

APPARITIONS MARIALES

et révélations privées

Avertissement pour notre temps

Les apparitions nous rappellent à la fois la transcendance, la familiarité de Dieu et son irremplaçable présence : d'Abraham aux prophètes et à la Vierge Marie ; de saint François d'Assise à sainte Thérèse de Lisieux, et à tous voyants. La Vierge de l'Incarnation penchée sur la crèche, la Vierge de Cana, la Vierge debout au pied de la Croix, et lors des apparitions, c'est la même. Elle continue d'intercéder pour nous auprès du Christ en disant : "Ils n'ont plus de vin."

Aujourd'hui davantage qu'autrefois, la nouvelle de ces apparitions se répand plus rapidement parmi les fidèles grâce aux moyens d'information (" mass media ") ; par ailleurs, la facilité des déplacements favorise des pèlerinages plus fréquents. Aussi l'autorité ecclésiastique est-elle amenée à reconsidérer ce sujet.

D'autre part, à cause des instruments de connaissance actuels, des apports de la science et de l'exigence d'une critique rigoureuse, il est plus difficile, sinon impossible de parvenir avec autant de rapidité qu'autrefois aux jugements qui concluaient jadis les enquêtes en la matière : constat d'origine surnaturelle des faits ou non. Ainsi, pour l'évêque diocésain, juridiquement, canoniquement territorialement compétent, l'Ordinaire du lieu, il est plus délicat d'autoriser ou de prohiber un culte public ou toute autre forme de dévotion des fidèles.

Pour ces raisons, afin que la dévotion suscitée chez les fidèles par des faits de ce genre puisse se manifester comme un service en pleine communion avec l'Eglise, et porter du fruit, et pour que l'Eglise soit à même de discerner ultérieurement la véritable nature des faits, les Pères ont estimé qu'il faut promouvoir la pratique suivante en la matière. Afin que l'Autorité ecclésiastique soit en mesure d'acquiescer davantage de certitudes sur telle ou telle apparition ou révélation, elle procédera de la façon suivante :

- en premier lieu, juger du fait selon les critères positifs et négatifs.
- ensuite, si cet examen s'est révélé favorable, permettre certaines manifestations publiques de culte et de dévotion, tout en poursuivant sur les faits une investigation d'une extrême prudence (ce qui équivaut à la formule : " pour l'instant, rien ne s'y oppose ").
- enfin, un certain temps s'étant écoulé et à la lumière de l'expérience (à partir de l'étude particulière des fruits spirituels engendrés par la nouvelle dévotion), porter un jugement sur l'authenticité du caractère surnaturel, si le cas le requiert.

I. Critères de jugement, de l'ordre de la probabilité au moins, du caractère des apparitions et révélations présumées.

Critères positifs :

- certitude morale, ou du moins grande probabilité, quant à l'**existence des faits**, acquise au terme d'une sérieuse enquête.
- circonstances particulières relatives à l'existence et à la nature du fait :
 - qualités personnelles du ou des sujet(s), notamment l'équilibre psychique, l'honnêteté et la rectitude de la vie morale, la sincérité et la docilité habituelles envers l'autorité ecclésiastique, l'aptitude à mener le régime normal d'une vie de foi, etc.
 - en ce qui concerne les révélations, leur conformité à la doctrine théologique et leur véracité spirituelle, leur exemption de toute erreur.
 - une saine dévotion et des fruits spirituels en constant progrès (notamment l'esprit d'oraison, les conversions, le témoignage de la charité, etc.)

Critères négatifs :

- une erreur manifeste quant aux faits.
- des erreurs doctrinales que l'on attribuerait à Dieu lui-même, ou à la bienheureuse Vierge Marie, ou à l'Esprit Saint dans leurs manifestations.

- une évidente recherche d'intérêt en relation avec les faits.
- des actes gravement immoraux commis par le sujet, sinon par ses intimes, durant ces faits, ou à l'occasion de ces faits.
- des troubles psychiques ou des tendances psychopathiques chez le sujet, qui exerceraient une influence certaine sur le fait prétendument surnaturel, ou bien la psychose, l'hystérie collective, ou autres facteurs du même genre.

Il importe de considérer ces critères, qu'ils soient positifs ou négatifs, comme des normes indicatives et non comme des arguments définitifs, et de les étudier dans leur pluralité et leurs relations les uns avec les autres.

Gerson, auteur d'un traité sur le Discernement des esprits (De probatione spiritum), indiquait déjà au XIV^e siècle (traité "sur la distinction des vraies et des fausses visions") cinq signes permettant de reconnaître les véritables révélations :

Humilité Discrétion Patience Vérité des révélations Charité ou amour de Dieu

C'est une prudence semblable qui préside aux décisions de l'Eglise, face à ces phénomènes surnaturels. Les critères qu'elle retient lors de ses examens sont de trois ordres :

- **critère historique** : examen approfondi des différentes sources relative à l'événement, informations, témoignages, etc..
- **critère psychologique** : analyse de la personnalité du voyant (sur les plans intellectuel, psychique, spirituel...), et du contexte social, religieux... dans lequel il vit.
- **critère théologique** : examen des conditions dans lesquelles se produit l'apparition, aspect physique et s'il y a lieu contenu des messages, etc. : orthodoxie (conformité à la foi et aux mœurs) et transparence (références à Dieu, au Christ, à l'Evangile, au service de Dieu et des hommes...) sont de rigueur.

Les signes (guérisons, conversions, miracles, ...) sont également étudiés avec soin.

II. De l'intervention de l'Autorité compétente locale, l'évêque diocésain, Ordinaire du lieu.

Comme, à l'occasion d'un fait présumé surnaturel, un culte ou une forme quelconque de dévotion naît de façon quasi spontanée chez les fidèles, l'Autorité ecclésiastique compétente a **le grave devoir de s'informer sans tarder et de procéder à une investigation diligente.**

A la demande légitime des fidèles (dès lors qu'ils sont en communion avec leurs pasteurs et ne sont pas mus par un esprit sectaire), l'Autorité ecclésiastique compétente peut intervenir pour autoriser et promouvoir diverses formes de culte et de dévotion si, les critères énoncés ci-dessus ayant été appliqués, rien ne s'y oppose. Que l'on veuille néanmoins à ce que les fidèles ne tiennent pas cette façon d'agir pour une approbation par l'Eglise du caractère surnaturel du fait.

En raison de son devoir doctrinal et pastoral, l'Autorité ecclésiastique compétente peut intervenir immédiatement de son propre chef, et elle doit le faire dans les circonstances graves, par exemple lorsqu'il s'agit de corriger ou de prévenir des abus dans l'exercice du culte ou de la dévotion, de condamner des doctrines erronées, d'éviter les dangers d'un faux mysticisme, etc.

Dans les cas douteux, qui le moins du monde porteraient atteinte au bien de l'Eglise, l'Autorité ecclésiastique compétente s'abstiendra de tout jugement et de toute action directe ; qu'elle n'en reste pas moins vigilante, de façon à être en mesure d'intervenir avec célérité et prudence, si cela est nécessaire.

Le jugement sera alors :

OUI : Constat de supernaturalitate

L'origine surnaturelle des faits est reconnue par l'Église catholique, elle les a authentifiés.

NON : Constat de non supernaturalitate

L'absence d'origine surnaturelle des faits est reconnue par l'Église catholique, elle les a niés et invalidés.

ATTENTE : Non constat de supernaturalitate

L'origine surnaturelle des faits n'est pas reconnue, l'absence d'origine surnaturelle non plus : les faits ne sont ni avalisés, ni invalidés par l'Église catholique. Elle n'a pas encore prononcé de constat

Les visions peuvent être :

- sensibles ou corporelles : réalité objective naturellement invisible.
- visions imaginatives produites dans l'imagination par Dieu à l'état de veille ou en songe.
- visions intellectuelles où l'esprit perçoit une vérité spirituelle sans formes sensibles.

III. D'autres Autorités habilitées à intervenir.

C'est à l'Ordinaire du lieu qu'il appartient au premier chef d'enquêter et d'intervenir. Mais la Conférence épiscopale régionale ou nationale peut être amenée à intervenir si l'Ordinaire du lieu, après avoir rempli les obligations qui lui incombent, recourt à elle pour étudier l'ensemble du fait.

Si le fait concerne également la région ou la nation, moyennant le consentement préalable de l'Ordinaire du lieu, le Siège Apostolique à Rome peut intervenir, soit à la demande de l'Ordinaire lui-même, soit à la demande d'un groupe qualifié de fidèles, ceci en raison du droit immédiat de juridiction universelle du Souverain Pontife.

IV. De l'intervention de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

L'intervention de la S. Congrégation peut être requise soit par l'Ordinaire, après qu'il a rempli les obligations lui incombant, soit par un groupe qualifié de fidèles. Dans ce deuxième cas, on veillera à ce que le recours à la Sacrée Congrégation ne soit pas motivé par des raisons suspectes (par exemple la volonté d'amener, d'une façon ou d'une autre, l'Ordinaire à modifier ses décisions légitimes, ou de faire ratifier la dérive sectariste d'un groupe, etc.).

Il appartient à la Sacrée Congrégation d'intervenir de son propre mouvement dans les cas graves, notamment lorsque le fait affecte une large portion de l'Eglise ; mais l'Ordinaire sera toujours consulté, ainsi que la Conférence épiscopale si la situation le requiert.

Il appartient à la Sacrée Congrégation de discerner et d'approuver la façon d'agir de l'Ordinaire, ou, si cela s'avère nécessaire, de procéder à un nouvel examen des faits distinct de celui qu'aura effectué l'Ordinaire ; ce nouvel examen des faits sera accompli soit par la Sacrée Congrégation elle-même, soit par une commission spécialement instituée à cet effet.

Normes de discernement des apparitions et révélations

Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 27 février 1978

Normes procédurales pour le discernement des apparitions ou révélations présumées

Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 14 décembre 2011

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi traite des matières qui regardent la promotion et la protection de la doctrine de la foi et de la morale; elle est par ailleurs compétente pour l'examen d'autres problèmes connexes à la discipline de la foi, comme les cas de pseudo-mysticisme, d'apparitions prétendues, de visions et de messages attribués à une origine surnaturelle.

« L'Église exprime qu'elle est consciente de se trouver, avec Jésus Christ, face à la Parole définitive de Dieu; il est "le Premier et le Dernier" (Ap 1, 17). Il a donné à la création et à l'histoire son sens définitif ; c'est pourquoi nous sommes appelés à vivre le temps, à habiter la création de Dieu selon le rythme eschatologique de la Parole ; "l'économie chrétienne, du fait qu'elle est l'Alliance nouvelle et définitive, ne passera jamais et aucune nouvelle révélation publique ne doit plus être attendue avant la glorieuse manifestation de notre Seigneur Jésus Christ (cf. 1 Tm 6, 14 et Tt 2, 13)" (Constitution Dogmatique sur La Révélation Divine du 18 novembre 1965, *Dei Verbum*, n°4).

« Le Synode a recommandé d'"aider les fidèles à bien distinguer la Parole de Dieu des révélations privées" (Proposition 47), dont le rôle "n'est pas de (...) 'compléter' la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire" (Catéchisme de l'Église catholique, 67). La valeur des révélations privées est foncièrement diverse de l'unique révélation publique : celle-ci exige notre foi; en effet, en elle, au moyen de paroles humaines et par la médiation de la communauté vivante de l'Église, Dieu lui-même nous parle. Le critère pour établir la vérité d'une révélation privée est son orientation vers le Christ lui-même. Quand celle-ci nous éloigne de Lui, à ce moment-là elle ne vient certainement pas de l'Esprit Saint, qui nous conduit à l'Évangile et non hors de lui. La révélation privée est une aide pour la foi, et elle se montre crédible précisément parce qu'elle renvoie à l'unique révélation publique. C'est pourquoi l'approbation ecclésiastique d'une révélation privée indique essentiellement que le message s'y rapportant ne contient rien qui s'oppose à la foi et aux bonnes mœurs. Il est permis de le rendre public, et les fidèles sont autorisés à y adhérer de manière prudente. Une révélation privée peut introduire de nouvelles expressions, faire émerger de nouvelles formes de piété ou en approfondir d'anciennes. Elle peut avoir un certain caractère prophétique (cf. 1 Th 5, 19-21) et elle peut être une aide valable pour comprendre et pour mieux vivre l'Évangile à l'heure actuelle. Elle ne doit donc pas être négligée. C'est une aide, qui nous est offerte, mais il n'est pas obligatoire de s'en servir. Dans tous les cas, il doit s'agir de quelque chose qui nourrit la foi, l'espérance et la charité, qui sont pour tous le chemin permanent du salut (Cf. Congrégation pour la Doctrine de la

Foi, Le message de Fatima, 26 juin 2000 : Ench. Vat. 19, nn. 974-1021)»[Exhortation Apostolique post-synodale Verbum Domini sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église, 30 septembre 2010, n. 14].

"Il faut savoir que l'approbation donnée par l'Eglise à une révélation privée n'est pas autre chose que la permission accordée, après un examen attentif, de faire connaître cette révélation pour l'instruction et le bien des fidèles.

A de telles révélations, même approuvées par l'Eglise, on ne doit pas et on ne peut pas accorder un assentiment de foi ; il faut seulement, selon les lois de la prudence, leur donner l'assentiment de la croyance humaine, pour autant que de telles révélations soient probables et croyables pour la piété. [...] En conséquence, on peut ne pas accorder son assentiment à de telles révélations et s'en détourner, pourvu qu'on le fasse avec la modestie convenable, pour de bonnes raisons et sans intention de mépris."

Pape Benoît XV, "De servorum Dei beatificatione", livre II, chap.XXXII, n°11.

"Les apparitions ou révélations ne sont ni approuvées ni condamnées par le Saint Siège, mais seulement permises comme pouvant être crues pieusement et de foi humaine selon les données et la valeur des témoignages."

Congrégation des Rites - Réponse à l'Archevêque de Santiago du Chili, 6 février 1875.

"En cette matière l'Eglise use d'une telle prudence qu'elle ne permet point que l'on relate ces traditions dans des écrits publics, sinon avec de grandes précautions et après insertion de la déclaration imposée par Urbain VIII. Encore ne se porte-t-elle pas garante, même dans ce cas, de la vérité du fait. Simplement elle n'empêche pas de croire des choses auxquelles les motifs de foi humaine ne font pas défaut."

Pie X, Encyclique "Pascendi", 8 septembre 1907.

En 1965, dans la constitution dogmatique *Lumen gentium*, le concile Vatican II avait toutefois reconnu que « la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, auxiliaresse, secourable, médiatrice, tout cela cependant entendu de telle sorte que nulle dérogation, nulle addition n'en résulte quant à la dignité et à l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ ».

La reconnaissance de l'authenticité des apparitions mariales appartient en théorie au Saint-Siège. « Dans la pratique, les papes ont laissé une large initiative aux évêques diocésains. C'est avec le cardinal Ottaviani et surtout le cardinal Ratzinger que le contrôle de Rome s'est précisé », explique le P. René Laurentin (1) qui rappelle que, en 1987, le cardinal Ratzinger avait critiqué l'évêque vénézuélien de Los Teques pour avoir reconnu les apparitions de Betania sans en référer à la Congrégation pour la doctrine de la foi.

LES APPARITIONS MARIALES et révélations privées :

Les experts de la 42^e semaine mariale à Saragosse en 1986 ont dénombré au moins 21.000 apparitions mariales depuis l'an 1000.

Au cours de ce seul XX^e siècle, il a été recensé près de 400 apparitions mariales supposées, et 200 pour la seule période de 1944 à 1993.

Zeitoun (1968 - Egypte) et Shoubra (1983 - Egypte), ont été reconnus par le pape de l'Eglise copte. Dans 17 cas, l'évêque - indépendamment d'un jugement concernant le caractère surnaturel des faits - a autorisé l'expression d'un culte sur les lieux de l'apparition.

Lieu	Pays	Date des apparitions	Visionnaire	Date de la reconnaissance
Tepeyac, au nord de Mexico	Mexique	12 décembre 1531	Juan Diego Cuauhtlatoatzin	24 avril 1754
Le Laus	France (Hautes-Alpes)	de mai 1664 jusqu'en 1718	Benoîte Rencurel	4 mai 2008
Rome	Italie	20 janvier 1842	Alphonse Ratisbonne ⁴	3 juin 1842
La Salette-Fallavaux	France (Isère)	19 septembre 1846	Maximin Giraud et Mélanie Calvat	19 septembre 1851
Lourdes	France (Hautes-Pyrénées)	du 11 février au 16 juillet 1858	Bernadette Soubirous	18 janvier 1862
Champion (Wisconsin)	États-Unis	octobre 1859	Adèle Brise	8 décembre 2010
Pontmain	France (Mayenne)	17 janvier 1871	Eugène Barbedette et son frère Joseph	2 février 1872
Gietrzwald	Pologne	du 27 juin 1877 au 16 septembre 1877	Justyna Szafrynska et Barbara Samulowska	25 juillet 1977
Fátima	Portugal	du 13 mai au 13 octobre 1917	Lúcia dos Santos, Francisco Marto et sa sœur Jacinta	13 octobre 1930
Beauraing	Belgique	du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933	Fernande, Gilberte et Albert Voisin, Andrée et Gilberte Degeimbre	2 juillet 1949
Banneux	Belgique	du 15 janvier 1933 au 2 mars 1933	Mariette Beco	22 août 1949
Betania	Venezuela	de 1940 au 5 janvier 1990	Maria Esperanza Medrano de Bianchini	21 novembre 1987
Amsterdam	Pays-Bas	du 25 mars 1945 au 31 mai 1959	Ida Johanna Peederman	31 mai 2002
Akita	Japon	3 messages (6 juillet au 13 octobre 1973) et 101 larmes (4 janvier 1975 au 15 septembre 1981)	Agnes Sasagawa	22 avril 1984
Kibeho	Rwanda	du 28 novembre 1981 au 28 novembre 1989	Alphonsine Mumureke, Nathalie Mukamazimpaka, Marie-Claire Mukangango	29 juin 2001
San Nicolás de los Arroyos ¹¹	Argentine	du 25 septembre 1983 au 11 septembre 1991	Gladys Quiroga de Motta	22 mai 2016

MESSAGES

Si l'on peut discerner des points communs à tous ces messages

- l'appel à la conversion et avertissement
- l'interpellation du clergé
- la construction d'une chapelle pour en faire un lieu de pèlerinage.

NOTRE-DAME DE GUADALOUPE (MEXIQUE, 1531)

Le 12 décembre 1531 est une date qui indique pour les Aztèques une nouvelle ère. La survie de l'univers, selon leurs croyances, nécessite des sacrifices humains par dizaine de milliers. L'apparition de Marie désigne le Christ (elle est enceinte et porte une petite croix), elle réoriente vers le Christ l'intuition aztèque d'un sacrifice rédempteur. Elle apparaît à Guadalupe au Mexique le 9 décembre 1531 à un indien de 57 ans, saint Juan Diego. Son manteau traditionnel, une tilma, reçoit l'image de sa vision. L'apparition rassemble le peuple par le baptême et autour de l'évêque et entraîne une évangélisation d'une efficacité extraordinaire : 9 millions de conversions en sept ans. Elle est la reine du Mexique et l'impératrice de toutes les Amériques.

"Sache et tiens pour certain, mon fils, le plus petit, que je suis la parfaite et toujours Vierge Marie, Mère du vrai Dieu, de Celui par qui tout vit, le Créateur des hommes, Maître du voisinage immédiat et Seigneur du Ciel et de la Terre. Je désire ardemment qu'en ce lieu on construise mon petit teocalli (maison de Dieu, en langue nahuatl). Là, je Le montrerai, je L'exalterai, je Le donnerai aux hommes, par la médiation de mon amour, de mon regard compatissant, de mon aide secourable, de mon salut. Je suis ta Mère miséricordieuse, la Mère de tous ceux qui vivent unis en ce pays et de tous ceux qui m'aiment, m'implorent et ont confiance en moi. Ici j'entendrai leurs pleurs et leur douleur, je soulagerai leurs souffrances et leurs malheurs, j'exaucerai leurs besoins."

PROPHÉTIES VÉNÉRABLE MÈRE MARIANA DE JESUS TORRES (1563/1635)

Entre 1588 et 1634, Mère Mariana eut sept apparitions de la Vierge Marie.

Mère de Jésus Mariana Torres (1563-1635) était une sœur espagnole conceptionniste qui est partie d'Espagne vers le Nouveau Monde afin d'aider à fonder le Couvent Royal. Le jour de sa première communion à 9 ans, Notre-Dame lui apparut et lui dit qu'elle devait être une religieuse de son Immaculée Conception dans le Nouveau Monde. En 1577, lorsque Marianna n'avait que 13 ans, elle quitta l'Espagne en compagnie de sa tante, Mère Maria de Jesus Taboada, et quatre autres sœurs, pour fonder une branche de l'Ordre de l'Immaculée Conception à San Francisco de Quito, en Equateur.

Un des faits les plus extraordinaires de sa vie a été un phénomène mystique et physique: elle eût plusieurs morts et résurrections. Les registres bien documentés du couvent et les archives diocésaines montrent que cette très sainte religieuse est morte trois fois. Son premier décès a été en 1582. Debout devant le siège de jugement, elle a été jugée irréprochable et on lui donna à choisir : rester dans la gloire céleste dans le ciel ou pour retourner à terre pour souffrir comme une victime expiatoire pour les péchés du 20^e siècle. Elle choisit d'expié. Sa seconde mort est le Vendredi saint de 1588, après une apparition où elle a montré les abus horribles et les hérésies qui existent dans l'Église de notre temps. Elle a été ressuscitée deux jours plus tard le jour de Pâques dimanche matin. Elle mourut finalement le 16 Janvier 1635. Des miracles obtenus par son intercession suivirent sa mort. Le corps de la mère Mariana Torres de Jésus, avec le corps intact d'une autre Mère fondatrice, est conservé dans le niveau inférieur du couvent cloîtré. En 1906, lors de la rénovation du couvent, le sarcophage dans lequel elle avait été enterré en 1635 a été ouvert et son corps a été découvert, incorrompu. Aujourd'hui, il est conservé dans le niveau inférieur du couvent cloîtré.

Les révélations de Notre-Dame du Bon Succès et la dévotion à Sa miraculeuse Statue ont été approuvés par l'Église catholique depuis le début. Salvador de Ribera, 9^e évêque de Quito, a attesté dans les documents officiels de la réalisation miraculeuse de la statue avec saint François d'Assise et les trois Archanges - Saint-Michel, Saint Gabriel et Saint-Raphaël - et présidé à l'onction de la consécration solennelle de la statue dans l'église du Couvent Royal de l'Immaculée Conception le 2 Février 1611. La dévotion et les apparitions ont également été autorisés et encouragés par son successeur l'évêque de Quito, Pedro de Oviedo, qui a gouverné le diocèse de 1630 à 1646. Ainsi, cette dévotion a bénéficié de l'appui et l'approbation de l'Église depuis ses débuts.

En 1607 le pape Paul V donna le nom de Vierge du Bon Succès à une statue miraculeusement retrouvée par deux frères espagnols de l'Ordre des Minimes pour le service des malades. Les paroles citées de la Vierge Marie figurent en particulier dans le livre du Frère Manuel Sousa Pereira «La vie admirable de la Mère Mariana de Jésus Torres» rédigé en 1790, soit antérieurement aux événements annoncés.

La dévotion à Notre-Dame du Bon Succès a été approuvée par tous les évêques de Quito depuis le 2 février 1611, date à laquelle le 8ème archevêque de cette ville, Salvador de Ribero, bénit la statue miraculeuse de Notre-Dame du Bon Succès et l'installa dans le couvent de l'Immaculée Conception.

La cause de béatification de la Mère Mariana de Jésus Torres a été ouverte le 8 août 1986 par l'archevêque de Quito, Mgr Antonio J. Gonzales. En 1911, l'archidiocèse de Quito a demandé à Rome que Notre-Dame du Bon Succès puisse être canoniquement couronnée, chose qui fût faite le 2 février 1991. La même année, la chapelle du couvent de l'Immaculée Conception de Quito a été déclarée sanctuaire marial de l'archidiocèse.

Monseigneur Luis E. Cadena Y Almeida, postulateur de la cause de béatification de la Servante de Dieu, Mère Mariana de Jésus Torres, a écrit un livre en espagnol sur les nombreux messages prophétiques qui ont déjà eu lieu. Mme Horvath a traduit son livre en anglais, sous le titre «Notre-Dame du Bon Succès : Les prophéties de notre temps»

Le 2 février 1594 :

« Je suis Marie du Bon Succès, la Reine du Ciel et de la Terre ... comme sa Mère, je porte (l'Enfant Jésus) ici, dans mon bras gauche, afin qu'ensemble nous puissions arrêter la main de la justice divine, qui est toujours si prête à châtier ce monde malheureux et criminel. »

Le 21 Janvier 1610, Mère Mariana fut favorisée par une apparition des archanges Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël. Puis Notre-Dame apparut et fit de nombreuses prédictions :

« Ainsi, je te le fais savoir que de la fin du 19ème siècle et peu après le milieu du 20e siècle, dans ce qui est aujourd'hui la Colonie et sera alors la République de l'Équateur, les passions vont éclater et il y aura une corruption totale des mœurs. Satan régnera presque entièrement par le moyen de la secte maçonnique.

« Ils se concentreront principalement sur les enfants afin de soutenir cette corruption générale. Malheur aux enfants de ces moments ! Il sera difficile de recevoir le sacrement du Baptême, et également celui de la Confirmation ... Souvent, durant cette époque, les ennemis de Jésus-Christ, à l'instigation du diable, vont voler des hosties consacrées dans les églises, afin qu'ils puissent profaner les espèces eucharistiques ... « Comme pour le sacrement du mariage ... il sera attaqué et profondément profané ... L'esprit catholique va rapidement être contaminé; la précieuse lumière de la Foi sera progressivement éteinte ... Ajouté à cela seront les effets de l'éducation laïque, qui sera l'une des raisons de la pénurie de vocations sacerdotales et religieuses.

« Le sacrement de l'Ordre sera ridiculisé, opprimé et méprisé ... Le diable va essayer de persécuter les ministres du Seigneur de toutes les manières possibles, il travaillera avec perspicacité cruelle et subtile afin de les dévier de l'esprit de leur vocation et va corrompre beaucoup d'entre eux. Ces prêtres dépravés, qui scandaliseront le peuple chrétien, créant la haine des mauvais catholiques et les ennemis de l'Église catholique romaine et apostolique à tous les prêtres ... « En outre, dans ces temps malheureux, il y aura un luxe effréné, qui piègera le reste dans le péché et fera la conquête d'innombrables âmes frivoles, qui seront perdus. L'innocence ne pourra presque plus se trouver chez les enfants, ni la modestie chez les femmes. En ce moment suprême de la nécessité de l'Église, celui qui doit parler se taira. »

Le 2 février 1610 :

« Durant cette époque, l'Église se trouvera attaquée par des hordes terribles de la secte maçonnique, et cette pauvre terre équatorienne sera angoissante à cause de la corruption des mœurs, luxe effréné, une presse impie, et l'éducation séculier. Les vices de l'impureté, le blasphème et les sacrilèges vont dominer dans ces moments de désolation dépravée, et où celui qui doit parler sera silencieux ... »

Le 16 janvier 1611 :

La Statue est terminée par les anges. Elle a vu dans la vision de la Très Sainte Trinité, la Très Sainte Vierge Marie, les neuf chœurs des anges, et en particulier les Archanges Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël, avec le séraphique Saint François. Ces quatre derniers approchèrent de la statue et terminèrent le travail que le sculpteur avait eu l'intention de terminer ce jour-là.

Le 2 février 1634 :

Mère Mariana priaît devant le Saint Sacrement. Comme elle achevait cette prière, elle vit la lumière s'éteindre du sanctuaire, laissant l'autel complètement sombre.

- « La première signification est que à la fin du 19ème siècle et dans le 20e siècle, diverses hérésies seront propagées sur cette terre, puis dans une république libre. Comme ces hérésies se propageront et domineront, la précieuse lumière de la foi s'éteindra dans les âmes par la corruption presque totale des coutumes (des mœurs). Durant cette période, il y aura de grandes calamités physiques et morales, publiques et privées. Le petit nombre

d'âmes qui, caché, essaiera de préserver le trésor de la foi et les vertus, souffrira un martyre indiciblement cruel et prolongé. Beaucoup d'entre eux succomberont à la mort de la violence de leurs souffrances, et ceux qui se sacrifieront pour l'Église et le pays seront comptabilisés comme des martyrs.

« Afin de libérer les hommes de la servitude de ces hérésies, ceux dont l'amour miséricordieux de mon Très Saint Fils destinera à la restauration auront besoin d'une grande force de volonté, de constance, de courage et beaucoup de confiance en Dieu. Pour tester cette foi et la confiance du juste, il y aura des occasions où tout sera semblera être perdu et paralysé. Ce sera alors l'heureux début de la restauration complète. »

- « Le deuxième raison, c'est que mon couvent, étant fortement réduit en taille, sera immergé dans un océan sans fond d'amertume indicible, et semblera se noyer dans ces diverses eaux de tribulations. »

- « La troisième raison pour laquelle la lampe fut éteinte c'est à cause de l'esprit d'impureté qui sature l'atmosphère de ces moments. Comme un océan sale, cette impureté se déroulera dans les rues, les places et lieux publics avec une liberté étonnante. Il n'y aura presque pas d'âmes vierges dans le monde. La fleur délicate de la virginité sera menacée par l'anéantissement complet. Toutefois, Elle promet qu'il y aurait toujours des bonnes âmes dans des cloîtres où elles pourraient prendre racine, grandir et vivre comme un bouclier pour dévier la colère divine. « Sans la virginité, » dit-Elle, « il serait nécessaire pour le feu du ciel de tomber sur ces terres pour les purifier. »

- La quatrième raison pour laquelle la lampe fut éteinte, c'est que les sectes maçonniques, ayant infiltré toutes les classes sociales, auront subtilement introduit leur enseignement dans les milieux domestiques afin de corrompre les enfants, et le diable se glorifiera de manger sur la délicatesse exquise des cœurs des enfants.

« En ces temps malheureux, le mal lancera un assaut sur l'innocence de l'enfance. De cette façon, les vocations au sacerdoce seront perdues, ce qui sera une véritable calamité. Contre eux, » avertit-elle, « les impies feront rageusement une guerre cruelle, laissant tomber sur eux des vitupérations, des calomnies et des vexations pour faire obstacle à l'accomplissement de leur ministère. Mais eux, comme des colonnes fermes, resteront inébranlable et confronteront le tout avec l'esprit d'humilité et de sacrifice qu'ils auront acquis, en vertu des mérites infinis de mon Fils Très Saint, Qui les aime dans les fibres les plus intimes de Son Cœur Très Saint et tendre... Pendant ce temps, le clergé séculier sera loin de son idéal, parce que les prêtres deviendront négligents dans leurs devoirs sacrés. Manquant de la boussole divine, ils s'écarteront de la route tracée par Dieu pour le ministère sacerdotal et ils deviendront attachés aux biens à la richesse, et les richesses dont ils s'efforceront indûment d'obtenir... »

« Comme l'Église souffrira à cette occasion – la nuit obscure de l'absence d'un Prélat, un Père pour veiller sur eux avec amour, douceur paternelle, force, discernement et prudence. Beaucoup de prêtres perdront leur esprit, en mettant leurs âmes en grand danger. Par conséquent, prier avec insistance sans se fatiguer et pleurer avec des larmes amères dans le secret de votre cœur. Imploré notre Père Céleste qui, pour l'amour du Cœur Eucharistique de mon Fils Très Saint et de Son Précieux Sang versé avec tant de générosité ... Il pourra prendre en pitié ses ministres et mettre un terme à ces moments inquiétants, et envoyer à l'Église un Prélat qui restaurera l'esprit de ses prêtres... Mon Très Saint Fils et moi aimerons ce fils préféré avec un amour de prédilection, et nous le récompenserons avec une rare capacité, humilité de cœur, docilité à la Divine inspiration, la force de défendre les droits de l'Église, et une tendresse et une compassion du cœur, de sorte que, comme un autre Christ, il aidera les petits et les grands, sans mépriser les âmes les plus malheureuses qui le lui demanderont pour atteindre la lumière et recevoir des conseils pour faire face à leurs doutes et leurs difficultés. Entre ses mains, la balance du sanctuaire sera placée, de sorte que tout soit pesé avec une mesure raisonnable et Dieu sera glorifié. »

« La tiédeur de l'ensemble des âmes consacrées à Dieu dans l'état sacerdotal et religieux va retarder la venue de ce Prélat et Père. Ce sera alors une des raisons pour le maudit diable de prendre possession de cette terre, où il réalisera ses victoires par le biais d'un peuple étranger et infidèle, si nombreux que, comme un nuage noir, il obscurcira le ciel pur de cette République consacrée au Sacré-Cœur de mon Divin Fils. »

« Avec ces gens, tous les vices entreront et attireront à leur tour chaque type de châtement, comme les épidémies, les famines, les combats internes et externes, des litiges avec d'autres nations, et de l'apostasie, la cause de la perte de plusieurs âmes si chères à Jésus-Christ et à moi... Afin de dissiper ce nuage noir qui empêche l'Église de jouir de la journée claire de la liberté, il y aura une guerre redoutable et effroyable, qui verra le sang des compatriotes et des étrangers, de prêtres séculiers et réguliers, et des religieux. »

« Cela marquera donc l'arrivée de mon heure, quand, d'une façon merveilleuse, je détrônerai le fier et maudit Satan, je le piétinerai sous mes pieds et l'entraverai dans l'abîme infernal. Ainsi, l'Église et le pays seront enfin libres de sa cruelle tyrannie. »

- La cinquième raison pour laquelle la lampe fut éteinte est due au laxisme et la négligence de ceux qui possèdent une grande richesse, qui seront indifféremment rester là à regarder l'Église opprimée, la vertu persécutée, et le triomphe du diable, sans pieusement employer leurs richesses pour la destruction de ce mal et la restauration de la Foi. Et c'est aussi à cause de l'indifférence de la population qui a permis que le Nom de Dieu soit progressivement éteint et en adhérant à l'esprit du mal, se livrant librement aux vices et aux passions :

« Hélas ! Ma fille choisie ! S'il t'était donné de vivre à cette époque ténébreuse, tu mourrais de chagrin de voir que tout ce que je t'ai révélé ici a eu lieu. Mais mon Très Saint Fils et moi avons un très grand amour pour cette terre, notre héritage, que nous désirons, même maintenant, l'application de vos sacrifices et vos prières afin de raccourcir la durée d'une telle terrible catastrophe ! »

Le 8 décembre 1634 :

« Au 20e siècle, cette dévotion (à Notre-Dame du Bon Succès) sera source de prodiges dans les sphères spirituelles ainsi que dans les sphères temporelles, parce que c'est la Volonté de Dieu de réserver cette invocation et cette connaissance de votre vie pour ce siècle, lorsque la corruption des attitudes et des comportements sera presque générale et la précieuse lumière de la foi éteinte ... »

Notre-Dame de Grâces (Cotignac, Var, France, 1519)

Les 10 et 11 août 1519, apparition à Jean de la Baume, bûcheron. Le 10 août 1519, Jean de la Baume gravit le mont Verdaille pour y couper du bois. Pieux bûcheron, il commence sa journée de travail en priant. Lorsqu'il se relève, quelle n'est pas sa surprise de voir dans la nuée, la Vierge Marie tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. A leurs côtés se tiennent l'Archange Saint Michel et Saint Bernard de Clairvaux. De même le lendemain.

"Je suis la Vierge Marie. Allez dire au clergé et aux Consuls de Cotignac de me bâtir ici même une église, sous le vocable de Notre-Dame de Grâces : et qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre."

Après 20 ans de mariage, le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche n'ont toujours pas d'enfant. C'est alors que Frère Fiacre, religieux augustin, a une vision de la Vierge Marie dans la nuit du 3 novembre 1637. Notre Dame s'adresse à lui en ces termes : « **N'ayez pas peur, je suis la Mère de Dieu, et l'enfant que vous voyez est le Dauphin que Dieu veut donner à la France. Pour marquer que je veux qu'on avertisse la Reine de faire trois neuvaines en mon honneur, voilà la même image qui est à Notre-Dame de Grâces, en Provence et la façon de l'église.** »

Frère Fiacre s'exécute donc et fait ces neuvaines au nom de la Reine : une à Notre-Dame de Grâces, la suivante à Notre-Dame de Paris et la dernière à Notre-Dame des Victoires. Moins d'1 an plus tard, le 5 septembre 1638, naît Louis-Dieudonné. Le 21 février 1660, Louis XIV, accompagné de sa mère, vient à Cotignac rendre grâce de sa naissance.

Le 7 juin 1660, Gaspard Ricard, un jeune berger, est en train de mourir de soif sur le mont Bessillon. C'est alors que Saint Joseph apparaît et lui dit : « **Je suis Joseph, soulève ce rocher et tu boiras.** » Gaspard obéit et une source, qui coule encore aujourd'hui, se met à jaillir. Dès le 9 août, les habitants de Cotignac commencent à construire une chapelle sur le lieu de l'apparition.

Notre-Dame du Laus (France, 1664-1718)

En mai 1664, dans le vallon des Fours (Hautes-Alpes), dans une petite grotte, une « belle dame au visage resplendissant tenant un enfant par la main et portant une couronne » apparaît pour la première fois à Benoîte Rencurel, une bergère illettrée de seize ans. Ces apparitions ont duré 54 ans, jusqu'à la mort de Benoîte en 1718.

Le 29 août, la belle dame révèle son identité : « **Je suis Dame Marie, la Mère de mon très cher Fils.** »

Fin septembre, après un mois d'absence, Marie se manifeste à nouveau, mais de l'autre côté de la vallée, à Pindreau : « **Allez au Laus, vous y trouverez une chapelle d'où s'exhaleront de bonnes odeurs, et là très souvent vous me parlerez.** » (la chapelle de Bon-Rencontre). À l'intérieur, debout sur l'autel, Marie lui dévoile son projet : « **J'ai demandé ce lieu à mon Fils pour la conversion des pécheurs et Il me l'a accordé.** »

En plus des apparitions mariales, Benoîte voit également des anges, plusieurs saints, et connaît des expériences mystiques comme la vision du Paradis.

Entre 1669 et 1684, elle est gratifiée 5 fois de la vision du Christ crucifié sur la croix d'Avançon. Ainsi unie à lui, elle vit une « crucifixion mystique » chaque vendredi pendant plusieurs années. Elle traverse d'autres épreuves comme des attaques spirituelles et physiques du démon ou une mise à l'écart par des prêtres de tendance janséniste pendant 20 ans. Épuisée par ces luttes et son dévouement, elle décède « joyeusement » le 28 décembre 1718, entourée des prêtres du sanctuaire.

Reconnaissance par MM. Gaillard et Lambert, vicaires généraux de Gap et d'Embrun, en 1665.

Reconnaissance officielle par Mgr Di Falco, évêque de ce diocèse, le 4 mai 2008.

**Parmi les apparitions donnant lieu a une fete liturgique
dans le calendrier romain universel**

Il y en a seulement 4 : Guadalupe (Mexique), la Rue du Bac au 27 décembre (Paris), Lourdes (France), Fatima (Portugal).

Notre-Dame de la Médaille miraculeuse, Paris, Rue du Bac (France, 1830)

Sœur Catherine, née Zoé Labouré, vient au monde le 2 mai 1806 dans un petit village de Bourgogne, en France, Fainles-Moutiers. Elle est la huitième des dix enfants de Pierre et Madeleine Labouré, propriétaires fermiers. La mort de Madeleine, à 46 ans, plonge la famille dans le deuil. Catherine, en larmes, monte sur une chaise pour embrasser la statue de la Sainte Vierge et dit : « Maintenant, tu seras ma maman ». A 18 ans, elle ne sait toujours ni lire ni écrire. Elle obtient de son père d'entrer au pensionnat de Châtillon-sur-Seine dirigé par une cousine, Filles de la Charité de saint Vincent de Paul. Le 2 mai 1827, jour de sa majorité, Catherine déclare à son père sa vocation. Il refuse avec éclat. Il veut la marier mais Catherine refuse les beaux partis. Au printemps 1828, Pierre Labouré, de dépit, exile sa fille à Paris où elle servira dans le restaurant de son frère... Après le refus, le renvoi : double blessure pour Catherine.

L'épreuve dure un an. Son père finit par se laisser fléchir. Catherine revient à Châtillon et en janvier 1830 commence son postulat chez les Filles de la Charité. Trois mois plus tard c'est le départ pour le Séminaire de Paris. Trois jours après son arrivée à la Maison Mère des Filles de la Charité Catherine participe avec les 110 autres novices au transfert solennel du corps de saint Vincent de leur chapelle (140 rue du Bac) à celle des Prêtres de la Mission, (95 rue de Sèvres).

Saint Vincent de Paul - reliques En ce dimanche 25 avril 1830, une grand'messe pontificale est célébrée à Notre-Dame par le Nonce apostolique. Une foule immense entoure l'archevêque et douze évêques devant la châsse d'argent. Une procession solennelle traverse Paris. Dans la semaine qui suit, Catherine va souvent prier à la chapelle Saint-Vincent et quand elle revient rue du Bac, elle passe se recueillir un instant devant un reliquaire du cœur du Fondateur. Trois jours de suite, le cœur de saint Vincent lui apparaît comme une image : d'abord blanc, signe de paix et d'union ; puis rouge, feu de la charité qui doit embraser les cœurs dans les deux congrégations, enfin noir, présage des malheurs imminents qui vont fondre sur la France.

Sainte Catherine voit aussi, pendant tout le temps de son Séminaire, le Christ présent dans l'hostie, « sauf quand je doutais » dit-elle. Le 6 juin, jour de la Sainte Trinité, la vision vire au noir, « Notre Seigneur m'apparut comme un Roi, avec la Croix sur sa poitrine... Subitement tout a coulé à terre ». Catherine se confie encore au Père Aladel.

Durant la nuit du 18 juillet 1830, veille de la fête de saint Vincent de Paul, elle se sentit appelée par un enfant mystérieux qui la conduisit à la chapelle, « dans le sanctuaire, dira-t-elle à son confesseur, à côté du fauteuil de Monsieur le Directeur. Et là, je me suis mise à genoux et l'enfant est resté debout tout le temps. Comme je trouvais le temps long, je regardais si les veilles (les sœurs) ne passaient pas par la tribune. Enfin l'heure est arrivée. L'enfant me prévient. Il me dit : Voici la Sainte Vierge, la voici. » « Je doutais si c'était la Sainte Vierge. Cependant l'enfant qui était là me dit : - Voici la Sainte Vierge-. Je n'ai fait qu'un saut auprès d'elle, à genoux sur les marches de l'autel, les mains appuyées sur les genoux de la Sainte Vierge ». Elle s'en confie à son père spirituel, Monsieur Aladel qui ne voit qu'illusion dans ce qu'elle dit, et surtout dans les malheurs dont elle parle. Or bien vite les événements ratifient ce que sainte Catherine lui avait dit être le message de Marie. La révolution éclate à la fin du mois, du 27 au 29 juillet. La Sainte Vierge avait désigné de la main l'autel où repose le tabernacle et dit :

Les temps sont bien mauvais dit la belle Dame, assise dans le fauteuil qui se trouve encore aujourd'hui rue du Bac, cependant que la jeune fille s'est agenouillée et a placé ses deux mains dans le giron de la Vierge. « Des malheurs vont fondre sur la France ; le trône sera renversé ; le monde entier sera secoué par des malheurs de toutes sortes ». La Sainte Vierge a l'air peinée en disant cela. « Mais venez au pied de cet autel : là les grâces seront répandues sur les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur : elles seront répandues sur les grands et sur les petits. »

« Le jour de la Sainte Trinité, le 6 juin 1830, Notre-Seigneur m'apparut comme Roi, avec la Croix sur la poitrine, pendant la messe, au moment de l'évangile (dans lequel Notre Seigneur rappelle selon saint Mathieu 28, 18-20 : tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre...) Il me sembla que Notre-Seigneur était dépouillé de tous ses ornements : tout cela croula à terre et il m'a semblé que la Croix coulait sous les pieds de Notre-Seigneur... C'est là que j'ai eu les pensées les plus noires et les plus tristes ; c'est là que j'ai eu la pensée que le Roi de la Terre serait perdu et dépouillé de ses habits royaux ».

Quatre mois plus tard, le 27 novembre à 5 heures et demi du soir, alors qu'elle est en oraison dans la chapelle au milieu de toutes les sœurs, elle fut saisie d'un grand désir de voir la Sainte Vierge. « Je pensais qu'elle me ferait cette grâce, mais ce désir était si fort que j'avais la conviction que je la verrai belle dans son plus beau... j'ai aperçu la Sainte Vierge à la hauteur du tableau de saint Joseph... elle avait une robe de soie blanche aurore. » « Il sortait de ses mains, comme par faisceaux, des rayons d'un éclat ravissant... » Elle entendit une voix qui lui disait : « Ces rayons sont le symbole des grâces que Marie obtient aux hommes ». Autour du tableau, elle lut en caractères d'or,

l'invocation suivante : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». La voix lui dit encore : « Il faut faire frapper une médaille sur ce modèle et les personnes qui la porteront indulgenciée et qui feront avec piété cette courte prière, jouiront d'une protection toute spéciale de la Mère de Dieu ». Une fois encore, Monsieur Aladel accueille fort mal le récit de sœur Catherine. En décembre 1830, elle connaît une troisième et dernière apparition, mais elle ne se souvenait plus de la date exacte quand elle en parla, car elle avait obéi, ne s'en étant pas ouvert immédiatement à son confesseur. Comme au 27 novembre, c'est à 5 heures et demie. Les rayons qui jaillissent des mains « remplissaient tout le bas de manière qu'on ne voyait plus les pieds de la Sainte Vierge ». La voix se fait entendre au fond du cœur : « Ces rayons sont le symbole des grâces que la Sainte Vierge obtient aux personnes qui les lui demandent ». L'apparition a le caractère d'un adieu. Elle reçoit ce message : « Vous ne me verrez plus, mais vous entendrez ma voix pendant vos oraisons ». Deux mois plus tard, lorsqu'elle quitte la rue du Bac, la directrice du séminaire résume ainsi ses appréciations : « Forte, taille moyenne. Sait lire et écrire pour elle. Le caractère a paru bon. L'esprit et le jugement ne sont pas saillants. Assez de moyens. Pieuse, travaille à la perfection ».

Le 30 janvier 1831 le séminaire s'achève. Catherine est nommée dans la communauté de l'Hospice d'Enghien, dans la commune de Reuilly, faubourg déshérité du sud-est de Paris. Pendant 46 ans, l'humble voyante de la rue du Bac, par ordre du ciel, a été obligée au secret absolu. Catherine protège son secret avec efficacité. C'est sans rien laisser paraître, qu'en 1832, elle reçoit la médaille dans sa communauté. Comblée au-delà de toute attente par les miracles qui accompagnent les premières distributions, elle n'est pas grisée par le succès dont elle est l'instrument. Si elle réussit à déjouer la curiosité, elle sait cependant défendre l'authenticité des apparitions. Entendant dire : « Cette sœur qui prétend avoir vu la Sainte Vierge n'a sans doute vu qu'un tableau », Catherine répond d'une voix ferme : « *Ma chère, la Sœur qui a vu la Sainte Vierge l'a vue en chair et en os, comme vous et moi !* ».

Au printemps 1876, Catherine sent venir la fin prochaine. Elle en parle avec calme : « Je m'en vais au ciel » dit-elle. Fin décembre, elle demande l'onction des malades, qu'elle reçoit en toute lucidité. « N'avez-vous pas peur de mourir ? » lui demande-t-on. Catherine s'étonne : « Pourquoi craindre d'aller voir Notre Seigneur, sa Mère et saint Vincent ? ».

Le 31 décembre, Catherine reçoit la communion. Autour de son lit, on récite les prières des agonisants, on répète l'invocation de la médaille. Son dernier soupir est si doux qu'on l'entend à peine. On finissait les litanies de l'Immaculée Conception... Dans les jours qui suivent sa mort, le 31 décembre 1876, la foule se presse devant le cercueil de sœur Catherine. Une pauvre femme amène, dans une caisse montée sur roulettes, son fils de douze ans, infirme de naissance, qu'elle veut descendre dans le caveau ; et voici que l'enfant se relève sur ses jambes ! Dès le matin du 1er janvier, la rumeur suscite un défilé. Catherine attire « comme une sainte ». Ses membres restent souples. Ses funérailles ont lieu le 3 janvier, en la fête de sainte Geneviève, chère à M. Vincent.

Sainte du Silence, sa performance de secret et d'effacement a suscité l'admiration du pape-historien Pie XI qui l'a béatifiée. Elle a été canonisée par Pie XII en 1947..Le Père Aladel, seul confident de Soeur Catherine, n'a fait connaître que les faits utiles à la diffusion de la Médaille.

L'apparition de 1830 a préparé les esprits à la définition de l'Immaculée-Conception. Il est assuré que la Médaille Miraculeuse a suscité le courant prédominant de foi et d'invocation, pour ainsi dire le degré de pression spirituelle nécessaire pour la définition de 1854. Cette efficacité a d'ailleurs été enregistrée au Congrès romain du Cinquantenaire en 1904 et est reconnue par l'office liturgique de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Rome (Italie, 1842)

Alphonse Ratisbonne est un homme juif, riche, athée et railleur des pratiques catholiques. En 1842, en voyage touristique à Rome, il se rend avec un ami dans la basilique Sant'Andrea delle Fratte. Il avait accepté, par pure courtoisie de porter la médaille miraculeuse. Entrée dans l'église saint André, dans une lumière éblouissante au-dessous de l'autel la Vierge Marie lui apparut dans la même attitude que sur la médaille. « Elle m'a fait signe de la main de m'agenouiller, une force irrésistible m'a poussé vers elle ; la Vierge a semblé me dire : c'est bien ! Elle ne m'a point parlé, mais j'ai tout compris. » Il ne sait dire autre chose, quand on lui demande de la décrire : tous les termes seraient vains. Il se convertit et devint prêtre.

La Salette (France, 1846)

Le 19 septembre 1846, Mélanie Calvat (15 ans) et Maximin Giraud (11 ans), deux jeunes bergers, montent ensemble dans les alpages du village de La Salette (Isère) pour faire paître leur troupeau. Soudain, Mélanie aperçoit une lumière éblouissante. Tous deux voient progressivement apparaître une dame. C'est la Vierge Marie : elle est en pleurs, et les regarde : « Avancez, dit-elle, n'ayez pas peur ! Je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle ». La clarté qui enveloppe Notre Dame et les deux voyants vient d'un grand Crucifix que Marie porte sur sa poitrine. Elle

porte sur ses épaules une lourde chaîne et, à côté, des roses. Elle verse des larmes silencieuses. Son message, destiné à tout le peuple, demande entre autre la prière du matin et du soir, le jeûne du carême, le respect du nom de Dieu et le repos du dimanche :

«Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle.

« Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si fort et si pesant que je ne puis plus le maintenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres ! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. Pour vous autres, vous n'en faites pas cas ! Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres.

Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder. C'est ça qui appesantit tant le bras de mon Fils.

Et aussi, ceux qui mènent les charrettes ne savent pas jurer sans mettre le nom de mon Fils au milieu. Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils.

Si la récolte se gâte, ce n'est rien qu'à cause de vous autres. Je vous l'avais fait voir l'an dernier par les pommes de terre, vous n'en avez pas fait cas. C'est au contraire : quand vous en trouviez des pommes de terre gâtées, vous juriez, vous mettiez le nom de mon Fils au milieu. Elles vont continuer, et cette année, pour la Noël, il n'y en aura plus.

(Jusqu'ici la Belle Dame a parlé en français. Elle prévient une question de Mélanie et termine son discours en patois.)

Vous ne comprenez pas, mes enfants ! Je vais vous le dire autrement. Si la recolta se gasta...

Si vous avez du blé, il ne faut pas le semer. Tout ce que vous sèmerez, les bêtes le mangeront et ce qui viendra tombera tout en poussière quand on le battra. Il viendra une grande famine.

Avant que la famine vienne, les petits enfants au-dessous de 7 ans prendront un tremblement et mourront entre les mains des personnes qui les tiendront.

Les autres feront pénitence par la famine. Les noix deviendront vides, les raisins pourriront.

(A ce moment Mélanie voit que la Belle Dame dit quelques mots à Maximin, mais elle n'entend pas. Puis c'est au tour de Maximin de comprendre qu'elle dit quelques mots à Mélanie qu'il n'entend pas non plus. Puis elle poursuit.) S'ils se convertissent, les pierres et les rochers deviendront des monceaux de blé et les pommes de terre seront ensemençées par les terres.

Faites-vous bien votre prière, mes enfants ? Pas guère, Madame.

Ah ! Mes enfants, il faut bien la faire, soir et matin, ne diriez-vous seulement qu'un "Notre Père" et un "Je vous salue". Et quand vous pourrez mieux faire, dites-en davantage.

L'été, il ne va que quelques femmes un peu âgées à la Messe. Les autres travaillent le dimanche tout l'été, et l'hiver, quand ils ne savent que faire, ils ne vont à la Messe que pour se moquer de la religion. Le Carême, ils vont à la boucherie, comme les chiens.

N'avez-vous point vu de blé gâté, mes enfants ? Non Madame !

Mais vous, Maximin, mon enfant, vous devez bien en avoir vu une fois, au Coin, avec votre père. Le maître du champ dit à votre père de venir voir son blé gâté. Vous y êtes allés. Votre père prit deux ou trois épis dans sa main, les froissa et ils tombèrent tous en poussière. En vous en retournant, quand vous n'étiez plus qu'à une demi-heure de Corps, votre père vous donna un morceau de pain en vous disant : "Tiens, mon petit, mange encore du pain cette année, car je ne sais pas qui va en manger l'an qui vient si le blé continue comme ça".

Ah ! Oui, Madame. Je m'en rappelle à présent. Je ne m'en rappelais pas tout à l'heure.

Eh bien, mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple !

Allons, mes enfants, faites-le bien passer à tout mon peuple !"

La SAINTE VIERGE, après avoir brièvement exprimé sa déception, donna à MÉLANIE un message secret, lui demandant de le révéler par la suite.

« MÉLANIE ce que je vais vous dire maintenant ne sera pas toujours secret. Les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints Mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à DIEU, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon FILS. Les péchés des personnes consacrées à DIEU crient vers le Ciel et appellent la vengeance de DIEU ; et voilà que la vengeance est à leur porte, car il ne se trouve plus personnes pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple. Il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'ÉTERNEL en faveur du monde.

DIEU va frapper d'une manière sans exemple. Malheur aux habitants de la terre ! DIEU va épuiser sa colère et personne ne pourra se soustraire à tant de maux réunis.

Les chefs, les conducteurs du peuple de DIEU, ont négligé la prière et la pénitence et le démon a obscurci leur intelligence ; ils sont devenus ces étoiles errantes que le vieux diable traînera avec sa queue pour les faire périr .

DIEU permettra au vieux serpent de mettre des divisions parmi les régnants dans toutes les sociétés et dans toutes les familles. On souffrira des peines physiques et morales. DIEU abandonnera les hommes à eux-mêmes et enverra des châtiments qui se succéderont pendant plus de 35 ans . La société est à la veille des fléaux les plus terribles et des plus grands événements. On doit s'attendre à être gouvernés par une verge de fer et à boire le calice de la colère de DIEU.

Que le vicaire de mon Fils, le Souverain Pontife PIE IX, ne sorte plus de ROME après l'année 1859 ; mais qu'il soit ferme et généreux, qu'il combatte avec les armes de la foi et de l'amour ; je serai avec lui.

Mgr de Bruillard enregistra officiellement le secret le 3 juillet 1851 avec toutes les formes juridiques et l'envoya par deux légats au pape qui le lut en leur présence et fut positivement impressionné. Il encouragea la reconnaissance de l'apparition par Mgr de Bruillard le 19 septembre 1851 : l'apparition, « portant en elle-même tous les caractères de la vérité, est indubitable et certaine ».

Lourdes (France, 1858)

Le 11 février 1858, Bernadette Soubirous (14 ans), jeune fille simple et de santé fragile, part chercher du bois près du rocher de Massabielle, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). Dans la partie supérieure de la grotte, lui apparaît une belle Dame vêtue de blanc. Jusqu'au 16 juillet 1858, elle aura 18 apparitions.

Le mercredi 24 février 1858 : «Pénitence !» Huitième apparition.

Message de la Dame : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! »

Le mardi 2 mars 1858 : le message aux prêtres. Treizième apparition.

La Dame lui demande : "Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle".

Le 3 mars, le curé Peyramale rédit : "Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte".

Le jeudi 25 mars, fête de l'Annonciation où la Vierge Marie se présente à elle comme étant « l'Immaculée Conception » : "Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre, et me dit: Que soy era immaculada councepciou". Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend pas. Ces mots troublent le brave curé. Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, le pape Pie IX en avait fait une vérité de la foi catholique.

Saint Jean Bosco (1815-1888)

Dès sa plus tendre enfance, JEAN BOSCO apprit de sa mère (veuve) à aimer, à prier la VIERGE MARIE, à avoir souvent recours à elle. A l'âge de 9 ans, Marie lui indiquera la route à suivre. Sous la forme d'un «songe», comme cela lui arrivera plusieurs fois dans sa vie.

Voici le récit de son rêve fin mai 1862 :

« J'ai fait un rêve. Imaginez, dit-il aux jeunes vous trouver avec moi sur un rocher au-dessus de la mer et voir, sur la vaste étendue marine, une flotte innombrable de bateaux rangés en bataille, la proue armée d'un éperon de fer. Voyez ces navires, munis de canons, gorgés de matières incendiaires, s'avancer pour livrer bataille à un grand et majestueux vaisseau-amiral, représentant l'Eglise, pour tenter de l'éperonner, de l'incendier et de le faire couler.

A ce majestueux navire, également bien armé, font escorte beaucoup d'autres bateaux, obéissant aux commandements du navire amiral et exécutant des manœuvres pour se préserver des manœuvres de la flotte ennemie.

Soudain, apparaissent deux très hautes colonnes en granit, s'élevant alors de l'immensité marine, à peu de distance, l'une de l'autre. Sur l'une domine une très belle statue de la Vierge Immaculée, un chapelet dans les mains, avec sous ses pieds, l'inscription où sont gravés les mots latins : "Auxiliatrice des Chrétiens", tandis que sur l'autre colonne, beaucoup plus haute et importante, rayonne une lumineuse et blanche Hostie sous laquelle on peut lire l'inscription : "Salut des croyants".

Le commandant suprême qui veille sur le grand navire, est le pape. En constatant la fureur des ennemis et le péril auquel sont exposés ses fidèles, il convoque autour de lui les pilotes des bâtiments secondaires, afin de tenir conseil et de prendre une décision. Tous les pilotes montent donc sur le navire amiral pour se réunir autour du pape,

mais, pendant que se tient cette assemblée, le vent devient de plus en plus furieux et la tempête rugit tellement, que les pilotes doivent retourner au plus tôt gouverner leur petit bateau.

Une accalmie permet au pape de les réunir de nouveau tandis que le navire amiral poursuit sa propre route. La bourrasque reprend hélas avec plus de vigueur et le pape se met à la barre pour guider son navire vers les deux colonnes, du haut desquelles pendent des ancres et de grosses amarres attachées à des chaînes.

Cependant, certains pilotes ennemis s'activent pour l'assaillir, l'arrêter et le couler, tandis que d'autres cherchent à jeter à bord de leurs adversaires toute une profusion de mauvais livres et de matières incendiaires. D'autres encore tirent au canon et au fusil, ou manœuvrent de leur éperon, en sorte que le combat devient toujours plus acharné. Les proues ennemies jaillissent dans des heurts violents, mais leur effort et leur choc demeurent sans effet. C'est en vain qu'ils renouvellent leurs essais avec des munitions à foison : le navire amiral continue sa route en sûreté et sans dommage. Certaines fois, pourtant, frappé de coups formidables, il porte sur le flan de larges et profondes voies d'eau qui sont merveilleusement refermées au souffle du vent qui sort des deux colonnes.

Les canons des assaillants tonnent, les fusils claquent, les éperons jaillissent, mais de nombreux navires adverses s'enfoncent dans la mer. Alors les ennemis deviennent furieux et combattent à armes rapprochées en proférant des blasphèmes et des malédictions.

Tout à coup, le pape est frappé gravement et tombe avec honneur. Secouru avec sollicitude, il est frappé une seconde fois, tombe de nouveau et meurt. Un cri de victoire rompt alors les poitrines des adversaires, mais, tandis qu'ils exultent sur leurs navires, succède un autre pape qui prend la place du précédent à la barre du navire amiral. Les pilotes réunis en conseil, l'ont élu avec tant de diligence, que la nouvelle de la mort du pape défunt arrive en même temps que celle de l'élection de son successeur. Alors, les adversaires se découragent.

Le nouveau pape surmonte chaque obstacle et guide le navire jusqu'aux deux colonnes. Là, il l'attache par la proue à une ancre de la colonne sur laquelle brille l'Hostie, puis par la poupe à une ancre qui pend de la colonne de l'Immaculée.

Un grand bouleversement arrive alors. Tous les navires sur lesquels on avait combattu contre celui du pape, s'enfuient, se dispersent, se heurtent et se fracassent mutuellement. Ceux qui avaient vaillamment combattu aux côtés du pape avancent vers les colonnes pour s'y attacher. Et les pilotes de beaucoup d'autres petits bateaux, demeurés prudemment à distance pour éviter le naufrage, voyant les débris de tous les navires adverses parmi les remous de la mer, guident leur propre embarcation vers les deux colonnes pour s'y amarrer eux aussi auprès du navire amiral.

Sur la mer règne alors un grand calme ».

En 1862, il vit successivement en juin le cheval rouge de l'apocalypse et en août un gros serpent.

Le 5 janvier 1870, il vit Paris, cité brillante, pécheresse et idolâtre qui lui apparaît condamnée à de terribles fléaux. En 1870, il raconte une vision : «La guerre viendra du sud, la paix du nord. Les lois de la France ne reconnaîtront plus le Créateur. Le Créateur se révélera lui-même en la visitant trois fois du fléau de sa colère.

La première fois, il détruira sa fierté par la défaite, le pillage et la destruction des cultures, du bétail, et les hommes. Lors de sa deuxième visite de la grande prostituée de Babylone, les fidèles endeuillés appelleront. La maison de prostitution européenne qui a perdu son chef est en proie au chaos. «Paris ! Paris ! Paris ! » Au lieu de vous édifier au nom du Seigneur, vous vous entourez de maisons de mauvaise réputation. Faute d'avoir détruit vous-même, votre idole, le Panthéon, sera réduit en cendres, de sorte qu'on pourra dire que : "L'iniquité s'est menti à elle-même." "A cause du mépris de ma vérité, vos ennemis vous plongeront dans l'angoisse et la famine, dit le Seigneur.

Lors ma troisième visite, vous entrez sous le joug étranger. De loin vos ennemis verront votre palais en flammes, votre maison en ruines, trempés dans le sang de vos héros qui ne sont plus." Mais voici, qu'un grand guerrier du nord apparaît, une bannière dans sa main droite, le bras portant cette inscription : « Irrésistible est la main de l'Éternel. » À ce moment-là, le Vénérable vieil homme de Rome se rendra au devant de lui pour le rencontrer, brandissant une torche en flammes. La bannière grandit et sa grande noirceur devient blanche comme la neige ; au centre, le nom du Tout-Puissant en lettres d'or.

Maintenant, la voix du Ciel s'adresse au Pasteur des pasteurs. «Tu es, toi et tes assesseurs en grande réunion, mais l'ennemi du bien n'est pas en repos. Il étudie et use de tous les artifices contre toi ; il suscitera des ennemis parmi tes fils. Les puissances du siècle vomiront le feu et étoufferont les paroles des gardiens de ma loi. Cela ne sera pas». Ils feront du mal, mais seulement à eux-mêmes. Dépêchez-vous ! Si les nœuds ne peuvent pas être déliés, coupez-les. Ne vous arrêtez pas devant les difficultés et continuez jusqu'à ce que l'hydre de l'erreur ait été décapitée. L'enfer fait trembler la terre, mais le monde sera sauvé et les fidèles exulteront. Rassemblez-vous de nouveau par deux. Où que vous alliez, accomplissez la tâche qui vous est confiée et conduisez la à son terme. Les jours passent rapidement et vos années ont atteint leur terme, mais la Reine des Cieux vous aidera toujours, et, comme par le passé, Elle sera toujours «magnum et singulare dans Ecclesia presidium».

Ah, mais vous, l'Italie, terre de bénédictions ! Qui vous a imprégné dans la désolation ! Ne blâmez pas vos ennemis, mais plutôt vos amis. N'entends-tu pas demander à vos enfants pour le pain de la foi et de trouver que ceux qui le mettra en pièces ? Que ferai-je ?

Je frapperai les bergers, Je disperserais le troupeau, jusqu'à ce que ceux qui sont assis sur le trône de la recherche de bons pâturages pour Moïse et le troupeau écoutent attentivement et soient alimentés. Sur le troupeau et sur les bergers, Ma main va peser lourd. La famine, la peste et la guerre sera telle que la mère aura à pleurer à cause du sang de leurs fils et de leurs martyrs morts dans un pays hostile. Que reste-t-il, ingrats, efféminés, de la fierté de Rome ? Vous avez atteint un point que vous ne recherchez pas plus loin. Vous n'admirez dans votre souverain que le luxe, en oubliant que vous et votre gloire sont maintenant sur le Golgotha.

Maintenant, il est vieux, fragile, sans défense et dépossédé (Pape). Néanmoins, bien que captif, ses paroles font trembler le monde entier. Rome ! ... Je te rendrai visite quatre fois !

La première, J'ébranlerai tes terres et ses habitants.

La deuxième, J'apporterai massacre et extermination jusqu'à tes murailles. Tu n'ouvres pas encore les yeux ?

Je viendrai une troisième fois ... et le règne de la terreur, de la peur et de la désolation commencera.

Mes sages fuient, ma loi est foulée aux pieds, Je viendrai donc une quatrième fois. Malheur à toi si ma loi reste encore un vain mot ! Ton sang et le sang de tes fils laveront les outrages que tu as faits contre la volonté divine. »

Mais notre Seigneur console aussi les fidèles à travers les mots dits à Jean Bosco dans la même vision :

« Les choses, d'après vous, avancent trop lentement, mais la grande Reine du Ciel s'approche, la puissance du Seigneur est sur Elle. Elle dispersera ses ennemis comme de la fumée. Le vénérable vieil homme (Pape) avec tous ses anciens vêtements lui appartient. Il vient encore un violent cyclone. L'iniquité touche à sa fin et cesse, après deux pleines lunes qui ont brillé pendant le mois des fleurs, l'arc-en-ciel de la paix apparaît sur la terre. Le grand ministre verra l'épouse que son roi a revêtue de gloire. Partout dans le monde, le soleil est lumineux et brille comme jamais depuis les flammes de la pentecôte jusqu'à aujourd'hui et comme il ne le sera jamais jusqu'à la fin des temps. »

En 1873, Saint Jean Bosco rapporta une vision :

« C'était durant une nuit obscure, lorsque apparut dans le ciel une splendide lumière. Alors on vit une foule d'hommes, de femmes, d'enfants, de prêtres et de religieux et à leur tête le Souverain Pontife, sortant du Vatican en procession. Mais voici qu'un violent orage, obscurcissant sensiblement cette lumière, semblait livrer une bataille entre elle et les ténèbres... Cependant on arrivait sur une petite place jonchée de morts ou de blessés, et les rangs de la procession s'éclaircissaient beaucoup. Après avoir marché l'espace correspondant à 200 levers de soleil, chacun s'aperçut qu'il ne se trouvait plus dans Rome.

A ce moment-là on vit deux anges qui, portant un étendard, allèrent le présenter au Pape en lui disant :

« Recevez le drapeau rouge de Celui qui combat et disperse les plus puissantes armées de la terre. Tes ennemis sont dispersés et tes fils implorent ton retour. »

Le pontife prit l'étendard avec joie, mais en remarquant le petit nombre de ceux qui étaient restés avec lui, il s'en affligea grandement. »

Apparition de SAINT DOMINIQUE SAVIO peu après sa mort à DON BOSCO. DON BOSCO est muet et tremblant.

DOMINIQUE SAVIO ouvre le dialogue :- «Rassurez-vous, DON BOSCO, il n'y a pas lieu de trembler».

- «Je tremble parce que je ne sais pas où je me trouve».

- «Au lieu du bonheur».

- «La où les justes sont récompensés ?»

- «Non, pas au Paradis. Aucun oeil humain ne pourrait supporter l'éclat de sa lumière. Celle que vous apercevez est la lumière naturelle, renforcée par la toute-puissance Dieu...»

- «Alors quelle doit être votre bonheur en Paradis ?»

- «Il faudrait l'expérimenter pour la connaître. Nous sommes en DIEU, c'est tout dire».

... Alors DOMINIQUE SAVIO lui montre un merveilleux bouquet de fleurs qu'il tient dans ses mains.

- «Vous voyez ces fleurs ? dit DOMINIQUE ; Elles représentent les vertus qui plaisent le plus à DIEU : la rose de l'amour, la violette de l'humilité, le tournesol de l'obéissance, l'amère gentiane de la mortification, le lys de la pureté, le blé qui fait les hosties, et l'immortelle de la persévérance»

DON BOSCO demande alors à DOMINIQUE quelle est, parmi ces vertus, celle qui a été la plus consolante à l'heure de sa mort, et DOMINIQUE, après l'avoir en vain laissé essayer de deviner, lui livre la vérité :

- «Ce fut l'assistance toute-puissante de la MÈRE DE DIEU. Dites-le à vos fils, pour qu'ils ne manquent pas de l'invoquer tant qu'ils sont en vie...»

Champion (Wisconsin Etats-Unis, 1859)

En octobre 1859, la Vierge Marie apparaît trois fois à Adèle Brise, à Champion (Wisconsin, Etats-Unis). À l'issue d'une Messe, la jeune femme raconte ces apparitions à son confesseur.

La première apparition de la Vierge a eu lieu en octobre. Adèle raconte avoir vu une femme vêtue de blanc, un blanc aveuglant, portant une ceinture jaune autour de la taille et une couronne d'étoiles sur la tête.

Après quelques instants, la vision s'était estompée et la Vierge avait disparu sans dire un mot à la jeune femme. Le prêtre l'invite à demander l'identité à la dame. Le dimanche suivant, nouvelle apparition de la Vierge à Adèle tandis que celle-ci se rend à la messe. A l'issue de la célébration, la jeune femme raconte ces apparitions à son confesseur. Ce dernier lui dit que si cette dame est une messagère du ciel elle reviendra. Il l'invite donc à lui demander au nom de Dieu qui elle et ce qu'elle attend d'elle.

Sur le chemin de retour chez elle, la Vierge lui apparaît à nouveau et Adèle lui pose ses questions.

La Vierge lui répond alors : **« Je suis la Reine du Ciel qui prie pour la conversion des pécheurs, et je désire que tu fasses comme moi ».** **« Tu as reçu la communion ce matin et c'est bien mais tu dois faire davantage. Fais une confession générale et offre la Communion pour la conversion des pécheurs. S'ils ne se convertissent pas et ne font pas pénitence, mon Fils se verra obligé de les punir »**

Une des femmes qui se trouvaient avec Adèle lui demande à qui elle parle et pourquoi elles ne voient personne.

« Agenouillez-vous », leur dit Adèle, « la dame dit qu'elle est la Reine du Ciel ». Devant cette scène, la Vierge pose son regard sur les amies de la jeune femme et dit : « Heureux ceux qui croient sans voir ».

La Dame en blanc continue : « Que fais-tu ici à ne rien faire alors que tes amies travaillent dans la vigne de mon Fils ? ».

« Que puis-je faire d'autre, ma bien aimée Dame ? », demande Adèle.

« Réunis les enfants de ce pays sauvage et apprend-leur ce qu'ils devraient savoir pour avoir la vie sauve ».

« Comment puis-je leur apprendre ce que je connais si peu moi-même ? », réplique Adèle.

« Enseigne-leur le catéchisme, à faire le signe de la croix et à avoir recours aux sacrements ; tel est mon souhait », dit la dame. « Vas et ne crains rien. Je t'aiderai ».

La jeune femme quant à elle continuera à faire ce que Notre Dame lui a demandé, jusqu'à sa mort, survenue en 1896.

Une chapelle est bâtie sur le lieu de l'apparition, à Champion (dans le Wisconsin) sous l'invocation de Notre Dame du Bon Secours (Our Lady of Good Help). Le 8 décembre 2010, Mgr David Ricken, évêque de Green Bay (Wisconsin), faisait paraître un décret officiel.

Une autre apparition mariale, serait celle accordée par la Vierge Marie à la religieuse Mildred Neutzil le 25 septembre 1956 dans son couvent de Rome City (Indiana). Cette apparition est connue et révérée aux États-Unis comme celle de « Notre Dame d'Amérique » (Our Lady of America). « Rien, pour le moment, ne s'oppose » à la dévotion des fidèles quant à cette apparition précisait la Congrégation pour la doctrine de la foi, mais ce n'est pas, pour autant, sa reconnaissance officielle.

Notre-Dame d'Espérance, Pontmain (France, 1871)

Le 17 janvier 1871, l'armée prussienne s'approche d'une ville du Nord de la France, Pontmain (Mayenne). Eugène Barbedette (13 ans), fils d'un paysan, regarde le ciel et la neige tomber. Soudain, au-dessous du toit d'une maison voisine, il voit une dame vêtue d'une robe bleue parsemée d'étoiles d'or. Elle porte une couronne sur la tête et lui sourit. Trois autres enfants verront la belle Dame : Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé.

Apparaît dans le ciel un message, écrit : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, Mon Fils se laisse toucher. » Puis une croix sanglante apparaît, tenue par la Vierge Marie. La Croix sanglante s'efface bientôt pour laisser place à deux croix blanches lumineuses avec le sourire retrouvé de Marie.

Notre-Dame d'Espérance, Pellevoisin (France 1876)

Vision du 14 Février au 8 décembre 1876, Estelle Faguette (1843-1929).

« Vous devez contempler mon Cœur pour voir combien il est plein de l'amour que je voudrais répandre sur vous. Mon amour voudrait remplir vos cœurs d'amour, afin que vous aimiez Dieu. Vous devez revenir vers le Seigneur ! Il vous aime de tout l'amour de son Cœur et attend impatiemment que les âmes reviennent vers lui. Priez, priez, priez et offrez votre souffrance ! Même la plus petite peine est précieuse pour le Ciel, si vous la supportez avec amour, si vous la lui offrez en disant : Jésus, tout par amour pour toi. »

Guérison miraculeuse d'Estelle reconnue par Mgr Vignancour, archevêque de Bourges, le 8 septembre 1983. Culte autorisé.

L'Immaculée, Reine du Rosaire, Gietrzwald (Pologne, 1877)

En 1877, dans un village polonais, à Gietrzwald, la Vierge Marie apparaît à 160 reprises à deux jeunes filles : Justyna Szafrynska (13 ans) et Barbara Samulowska (12 ans). Le 30 juin, elle dit : « Je désire que vous récitiez le rosaire tous les jours ». Le 1er juillet, elle se présente : « **Je suis la très sainte Vierge Marie Immaculée** ». Les messages transmis invitent à la prière et à la pénitence.

Apparitions reconnues le 11 septembre 1977.

Notre-Dame, Reine d'Irlande, Knock (Irlande, 1879)

Conte Mayo est une région d'Irlande qui a beaucoup souffert aux environs des années 1870 : plusieurs famines et crises économiques entraînent toute une vague d'émigration. C'est dans ces circonstances que le Seigneur envoya encore sa Mère auprès de ses enfants qui se trouvaient dans la misère.

L'apparition de Knock (en irlandais An Cnocce qui signifie la colline) se produisit le 21 août 1879, huit ans après les apparitions de Pontmain (1871). Les deux apparitions ont plusieurs points communs. Elles se produisirent toutes deux en soirée, durèrent environ trois heures, certaines fois sans qu'aucun mot ne fut prononcé.

Dans la soirée du jeudi 21 août 1879, deux dames du petit village de Knock, Mary McLoughlin, quarante-cinq ans, et Mary Byrne, vingt-neuf ans, retournaient chez elles sous la pluie. En passant derrière l'église du village, elles aperçoivent des « images lumineuses » sur la façade de l'église paroissiale. Surprises, les deux femmes observent : il s'agit bien d'une apparition de la Vierge, concluent-elles, Saint. Joseph, Saint. Jean l'Évangéliste, ainsi qu'un autel sur lequel se trouvait un agneau surmonté d'une croix. Plusieurs anges se trouvaient tout autour de l'autel.

Les deux femmes se dépêchèrent d'appeler les villageois à l'église. D'autres personnes purent ainsi voir l'apparition. Les deux dames et treize autres personnes purent, en plein jour, voir la Vierge Marie, debout, entre 30 et 60 cm au-dessus du sol. Sa taille est celle d'une personne moyenne. Elle est vêtue de blanc et porte une couronne d'or. Elle semble prier. Saint Joseph et saint Jean l'Évangéliste l'accompagnent. « Saint Jean était habillé comme un évêque en train de prêcher. Il portait une petite mitre sur la tête », précise Patrick Hill qui a vu également des anges. Les témoins voient aussi un « autel » sur lequel se tenait un « agneau » derrière lequel une croix était plantée. Aucun message n'a accompagné l'apparition silencieuse, mais des guérisons corporelles frappent l'opinion. Ses mains se levaient comme pour prier. Tous ceux qui ont assisté à l'apparition ont compris qu'il s'agissait bien de Marie, la Mère de Jésus et la Reine des anges.

Les témoignages concordèrent sur deux circonstances curieuses : d'une part l'immobilité rigoureuse de la « vision » et, d'autre part, l'accroissement de sa luminosité à mesure que la nuit devient plus sombre. Il y eut quelques variantes : d'aucuns virent les « statues » bouger et deux témoins virent des anges voler.

Les 15 témoins furent 1. Dominick Byrne (senior), Drum, Knock, âgé de trente-six ans ; 2. Dominick Byrne (junior), Drum, Knock, âgé de vingt ans environ ; 3. Margaret Byrne, Drum, Knock, âgé vingt-et-un années ; 4. Mary Byrne, Drum, Knock, vingt-neuf ans environ ; 5. Mrs. Margaret Byrne (widow), Drum, Knock, âgé de soixante-huit ans ; 6. Patrick Byrne, Carrowmore, Knock, âgé de seize ans ; 7. Judith Campbell, Carrowmore, Knock, vingt-deux ans ; 8. John Curry, Lecarrow, Knock, de cinq ans ; 9. John Durkan, Casual Labourer, vingt-quatre ans environ ; 10. Mrs. Hugh Flatley, Cloonlee, Knock, âgé de quarante-quatre ans ; 11. Patrick Hill, Claremorris, âgé de onze ans ; 12. Mary Mc Loughlin, la gouvernante de l'archidiacre Cavanagh's, Knock, âgé de quarante-cinq ans ; 13. Catherine Murray, Lisaniskea, Bekan, âgé de huit ans ; 14. Bridget Trench, Carrowmore, Knock, âgé de soixante-quatorze ans environ ; 15. Patrick Walsh, Ballindorri)

Les villageois qui ne s'étaient pas rendus sur les lieux de l'apparition ont rapporté avoir vu une vive lumière qu'ils situaient aux environs de l'église. Il existe des rapports faisant état de guérisons obtenues suite à des visites à l'église de Knock. Le prêtre de la paroisse, bien qu'il n'ait pas accepté se déranger pour aller voir l'apparition, devint ensuite le défenseur de son authenticité. Au début, on ne parla pas de l'événement. Tel était le souhait de l'Eglise. Ce n'est que quatre mois plus tard que la presse s'en fit l'écho.

L'Eglise mit sur pied une commission chargée de récolter les témoignages de ceux qui disaient avoir vu l'apparition. Un rapport des guérisons fut établi. En 1936, l'Archevêque Gilmartin du diocèse de Tuam autorisa la publication d'un document favorable aux apparitions et à la dévotion à Knock. Peu à peu le soutien de l'Eglise se confirma. Le pape en personne vint en visite à Knock en 1979. Le symbolisme de l'agneau, la croix et l'autel font clairement allusion au sacrifice du Christ et à la messe. Au cours de l'apparition ces trois symboles se trouvaient derrière Marie. On peut en déduire que l'accent était mis sur Marie et son rôle de médiatrice.

Knock se différencie en plusieurs points des autres apparitions. La première différence porte sur les personnages qui sont apparus avec Marie. Habituellement, Marie apparaît seule. La deuxième différence est qu'aucune parole n'a été prononcée. Au cours des autres apparitions Marie avertit ou fait des demandes. Une autre différence concerne le nombre de personnes qui ont vu l'apparition. Celle-ci ne s'est aussi produite qu'une seule fois et pendant deux heures. Ces différences ont fait penser à certains que ces apparitions étaient imaginaires.

A mesure que la nouvelle se répandit, des pèlerins arrivèrent par milliers, de même que des malades. De nombreuses guérisons furent rapportées. Certains abandonnaient leurs béquilles ou leurs cannes sur le site des apparitions. En 1879 une statue de Notre-Dame de Knock fut érigée à l'endroit où l'apparition avait eut lieu. Knock est devenu un important centre de pèlerinage. Par année on compte environ un million et demi de visiteurs.

L'Irlande attendait cette bénédiction, car sa dévotion à Marie avait toujours été importante. De tous ceux qui ont marché sur la terre, Marie sera toujours Celle qui aura le plus grand pouvoir. Elle revient sur terre comme messagère de son Fils. Ses messages ne sont jamais nouveaux ; ils sont tous contenus dans les enseignements de la bible et de Jésus. Elle nous rappelle son Fils, nous invite à regretter nos méchés et à nous tourner vers Dieu.

L'Eglise qui a multiplié les enquêtes sur les événements en 1879 et en 1936 a conclu que les témoins étaient crédibles et que rien n'était contraire à la foi. Quatre des derniers papes ont contribué à répandre la vénération de Marie à Knock . Pie XII a béni, à St Pierre de Rome, la bannière de Knock et l'a décorée d'une médaille spéciale en 1945, année mariale. En 1960, le pape Jean XXIII fit parvenir un cierge spécial à Knock. Il avait toujours beaucoup apprécié ce lieu de dévotion à Notre Dame. Le 6 juin 1974, le pape Paul VI a béni la première pierre de la Basilique Notre Dame, Reine d'Irlande. Le 30 septembre 1979 le pape Jean-Paul II est venu en personne à Knock en tant que pèlerin. Il y a célébré la messe, s'est agenouillé devant le mur des apparitions , s'est adressé aux malades et aux personnes qui les accompagnaient. Il a offert un cierge et une rose en or à l'église de Knock.

Fatima (Portugal, 1917)

Lucie (22 mars 1907-13 février 2005) ; François (11 juin 1908-4 avril 1919) et sa soeur Jacinthe (10 mars 1910-20 février 1920), sont trois jeunes bergers, témoins des apparitions de Fatima au Portugal. Lucie, devenue carmélite, raconte les événements. La Sainte Vierge est apparue à trois petits pasteurs six fois, entre le 13 mai et le 13 octobre 1917, à Fatima au Portugal.

Au cours de la troisième apparition, le 13 juillet 1917, la Sainte Vierge leur révélera un grand secret en trois parties.

Ces apparitions ont été reconnues officiellement par l'évêque de Leiria le 13 octobre 1930.

Une fois entrée dans la vie religieuse, soeur Lucie eu plusieurs apparitions de la Sainte Vierge et de Notre-Seigneur, dont les plus importantes sont :

L'apparition du 10 décembre 1925 à Pontevedra : l'Enfant-Jésus et Notre-Dame donnent à Lucie les modalités de la dévotion réparatrice des 5 premiers samedis du mois.

La grande révélation de Tuy : le jeudi 13 juin 1929 la Sainte Trinité et la Sainte Vierge se manifestent à soeur Lucie ; ce sera la demande officielle de la consécration de la Russie.

Lucie écrira que Notre-Dame lui dit : « Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. »

Soeur Lucie transmettra la demande du Ciel par la voie hiérarchique, c'est à dire via l'évêque de Leiria. Frère Michel de la Sainte Trinité, expert de Fatima, précise : « Le pape Pie XI a connu la demande de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie probablement après le mois de juin 1930, et en tout cas très certainement avant le 31 août 1931. »

A la demande de sa hiérarchie, soeur Lucie commence à écrire ses mémoires en décembre 1935. La soeur rédige différents mémoires de ce qu'elle a vu et entendu dans cette lointaine année 1917 à la Cueva de Iría: le premier date de 1935, le deuxième de 1937, le troisième est daté de 1941. Dans ce troisième écrit, explique Soggi, la soeur «révèle les deux premières parties du secret [...], fait savoir qu'il y aussi une "troisième partie" qu'elle ne révèle pas pour l'instant. Quelques mois après, elle écrit le quatrième mémoire (daté du 8 décembre 1941), dans lequel elle recopie exactement le précédent, mais quand elle arrive à la fin du deuxième secret [...] elle ajoute une nouvelle phrase, qui n'était pas dans le texte de l'été: "En Portugal, si conserverà sempre o dogma da fé etc. [Au Portugal on conservera toujours le dogme de la foi etc., ndr]". Enfin, en janvier 1944, elle notera ce qui sera appelé le troisième secret.

C'est donc en juillet et décembre 1941 qu'elle rédigera ses troisième et quatrième mémoires, qui contiennent les secrets. Car en août 1941 elle avait reçu l'inspiration divine de faire connaître le grand secret de 1917 à tous : « c'est l'heure choisie par Dieu.

Entre-temps, elle aura révélé le grand secret (les deux premières parties) dans une lettre à Pie XII datée du 24 octobre 1940, où pour la 1ère fois elle donne le texte complet du 2ème secret.

La divulgation des secrets au grand public commence le 13 octobre 1942 au Portugal par la mise en vente de la 3è édition de « Jacinta » qui cite les passages essentiels des 3è et 4è mémoires, et surtout livre au public le texte exact et complet du secret du 13 juillet, tel que la voyante l'avait transcrit en 1941.

Presque simultanément, le pape Pie XII procède à la première consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie le 31 octobre 1942, mais sans citer la Russie et sans y associer l'ensemble des évêques du monde. Néanmoins,

pour la première fois, un pape répond à la demande du Ciel formulée dans le second secret et confirmée à Tuy en 1929.

De cette chronologie, nous pouvons tout de suite tirer un enseignement que beaucoup avaient oublié : même si la Sainte Vierge a exprimé ses demandes en 1917, le pape et le monde n'en ont eu connaissance que bien après : 1931 et 1942. Lorsqu'il y a eu l'aurore boréale du 26 janvier 1938, qui fut le signe donné dans le second secret, personne n'a pu alors faire la relation, puisque le secret n'avait pas encore été révélé. Idem pour faire la relation entre communisme et Russie, et éviter que celui-ci se répande dans le monde : en 1942, quand le secret est révélé, le communisme avait déjà considérablement progressé (et pas qu'en Russie : n'oublions pas la France de 1936, ainsi que la guerre d'Espagne).

Au cours d'un entretien avec soeur Lucie, probablement en juillet 1946, le Père Luis Gonzaga da Fonseca lui posa la question suivante : « Notre-Dame a garanti que se conservera toujours au Portugal le dogme de la foi. Que veut dire "Dogme de la foi" ? ». Lucie lui répondit : « Foi véritable ! ».

Le cardinal Alfredo Ottaviani a dit dans une conférence en 1967: «J'ai eu la grâce et le don de lire le texte du troisième secret.[...] Je peux seulement vous dire ceci: que des temps très difficiles viendront pour l'Église et qu'il faut beaucoup de prières pour que l'apostasie ne soit pas trop grande».

La première apparition de l'ange, l'acte de foi : « Il me semble que ce devait être au printemps 1916, que l'ange nous apparut pour la première fois à notre Loca de Cabeço. J'ai déjà mentionné, dans l'écrit sur Jacinthe, comment ce jour-là nous étions montés sur le versant à la recherche d'un abri, et comment, après avoir goûté et prié, nous avons commencé à voir à quelques distance, au-dessus des arbres qui s'étendaient vers l'est, une lumière plus blanche que neige, ayant la forme d'un jeune homme, lumière transparente, plus brillante qu'un cristal traversé par les rayons du soleil. A mesure que l'Apparition s'approchait, nous pouvions mieux distinguer ses traits. Nous étions surpris, et à demi-absorbés. Nous ne disions mot. En arrivant près de nous, l'Ange nous dit : « N'ayez pas peur, je suis l'ange de la paix, priez avec moi. »

Et s'agenouillant à terre, il baissa le front jusqu'au sol. Poussés par un mouvement surnaturel, nous l'imitâmes et nous répétâmes les paroles que nous lui entendions prononcer :

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas. »

Après avoir répété ces paroles trois fois, il se releva et nous dit :

« Priez ainsi. Les cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs aux voix de vos supplications. » Et il disparut.

La seconde apparition a dû avoir lieu au cœur de l'été. Soudain, nous vîmes le même Ange près de nous.

- **« Que faites-vous ? Priez ! Priez beaucoup ! Les très saints cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez constamment au Très-Haut des prières et des sacrifices. »**

- Je demandai : « Comment devons-nous sacrifier ? »

- **« De tout ce que vous pourrez, offrez un sacrifice en acte de réparation, pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. Attirez ainsi la paix sur votre patrie. Je suis son Ange gardien, l'Ange du Portugal. Surtout acceptez et supportez avec soumission les souffrances que Dieu vous enverra. »**

La troisième apparition a dû avoir lieu en octobre ou fin septembre,. Comme je l'ai déjà dit dans l'écrit sur Jacinthe, nous étions allés de la Pregueira à la Lapa. [...] Nous avons récité notre chapelet et la prière que l'Ange nous avait apprise à la première apparition. *C'est alors qu'il nous apparut pour la troisième fois, tenant dans ses mains un calice, et, au-dessus de lui, une Hostie d'où tombaient quelques gouttes de sang. Laissant le calice et l'Hostie suspendus dans l'air, il se prosterna jusqu'à terre et répéta trois fois cette prière :*

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ, présent dans les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est Lui-même offensé, et par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

Puis, se relevant, il prit de nouveau dans ses mains le calice et l'Hostie, me donna l'Hostie et donna le contenu du calice à Jacinthe et François en disant en même temps :

« Prenez et buvez le Corps et le Sang du Christ, horriblement outragé par des hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez notre Dieu. »

Il se prosterna de nouveau jusqu'à terre et répéta avec nous, encore trois fois la même prière : « Très sainte Trinité... », puis il disparut. »

Le 13 mai 1917, après avoir assisté à la messe, Lucia, Francisco et Jacinta, trois jeunes bergers, mènent leur troupeau à Cova da Iria (Portugal). Après avoir récité le chapelet, un éclair les surprend. Est-ce un orage ? « Il vaut mieux retourner à la maison », dit Lucie. Mais un nouvel éclair les surprend et soudain, ils voient sur un petit chêne vert, une dame vêtue d'un blanc plus brillant que le soleil. « La lumière l'entourait ou plutôt émanait d'elle (...). Nous étions près d'elle (...), à 1 mètre et demi de distance, plus ou moins. Elle paraissait plus de 18 ans ».

Pour le 13 mai 1917, le chapelet pour la paix, le ciel et le purgatoire, le 13 juin 1917, le cœur immaculé de Marie, le 13 juillet 1917, les trois secrets de Fatima, 19 août 1917 à Fatima, le 13 septembre 1917, le 13 octobre 1917 à Fatima : le soleil danse devant 50.000 personnes, la dévotion réparatrice des cinq samedis (4 messages, de 1917 à 1930).

- Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous secourir.

- Je voudrais vous demander de nous dire qui Vous êtes, et de faire un miracle afin que tous croient que Vous nous apparaissez.

- Continuez à venir ici tous les mois. En octobre, je dirai qui je suis, ce que je veux et je ferai un miracle que tous verront pour croire.

- Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : « O Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »

Ier SECRET : la vision de l'Enfer :

« En disant ces dernières paroles, Elle ouvrit de nouveau les mains, comme les deux derniers mois. Le reflet parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu, et plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises, transparentes et noires, ou bronzées, ayant des formes humaines.

Elles flottaient dans l'incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes avec des nuages de fumée, tombant de tous côtés, semblables à la retombée des étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de peur. (Ce fut sans doute à cette vue que j'ai dû pousser ce cri Aïe... que l'on dit avoir entendu). Les démons se distinguaient par des formes horribles et répugnantes d'animaux effrayants et inconnus, mais transparents comme des charbons noirs embrasés.

— Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. À la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix ».⁽⁷⁾

IIème SECRET : la dévotion au Cœur immaculé de Marie, la deuxième guerre mondiale, ainsi que la prédiction des très graves dommages que la Russie, abandonnant la foi chrétienne et adhérant au totalitarisme communiste, devait apporter à l'humanité.

Effrayés, comme pour demander secours, nous avons les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse : *Afin de les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon cœur immaculé... Si vous faites ce que je vous dis, beaucoup d'âmes seront sauvées...* [Lucie complète le 3° mémoire en ajoutant cette parole de Notre Dame :]

Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore.

Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père.

Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis.

Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.

Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites.

À la fin, mon Cœur immaculé triomphera.

Le Saint-Père me consacra la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix. »

Lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine, dites : « *Mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer ; emmenez au Paradis toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.* »

Après avoir affirmé qu'il a lu le 3^{ème} Secret, le Cardinal Ratzinger de son côté, en août 1984, répond au journaliste Vittorio Messori qui lui demande pourquoi ce Secret n'est toujours pas révélé : « Parce que, selon le jugement des papes, il n'ajoute rien d'autre à tout ce qu'un chrétien doit savoir de la révélation : un appel radical à la conversion, la gravité absolue de l'histoire, les périls qui pèsent sur la foi et la vie du chrétien, et donc du monde. Et puis l'importance des "derniers temps" [...]. Mais les choses contenues dans ce 3^{ème} Secret correspondent à ce qu'annonce l'Écriture... »

IIIème SECRET : Vision de l'homme en blanc

La troisième partie du « secret » fut écrite « sur l'ordre de Son Excellence l'Évêque de Leiria et de la Sainte Mère » le 3 janvier 1944. Il existe un seul manuscrit, qui est ici reproduit photographiquement. L'enveloppe scellée fut gardée d'abord par l'évêque de Leiria. Pour mieux conserver le « secret », l'enveloppe fut remise le 4 avril 1957 aux Archives secrètes du Saint-Office. Sœur Lucie en fut avertie par l'évêque de Leiria.

« Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte: Pénitence! Pénitence! Pénitence! Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu: "Quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant" un Évêque vêtu de Blanc, "nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père". Divers autres Évêques, Prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il pria pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les Évêques les Prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes. Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu.

Dates : Jean Paul II à Fatima, 13 mai 1982

Pie XII, 31 octobre 1942, Consécration du monde au Cœur immaculé de Marie

Jean-Paul II, 25 mars 1984, Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie

Elle disait : « Mon cœur immaculé triomphera et la Russie se convertira ». Les autorités qui ont signé la fin de l'Union Soviétique le 8 décembre 1991 ne savaient peut-être pas très bien quelle était la signification de ce jour : c'était la fête de l'Immaculée.

Sainte Faustine (1905-1938)

Soeur Marie-Faustine est une religieuse de Notre-Dame de la Miséricorde et mystique polonaise surnommée l'apôtre de la miséricorde divine. L'Église catholique lui reconnaît une « vie mystique d'une extrême richesse ». Béatifiée en 1993, canonisée en 2000, elle est fêtée le 5 octobre.

1928 "Avant de venir comme un Juge équitable, Je viens d'abord comme Roi de Miséricorde. Avant qu'advienne le jour de Justice, il sera donné aux hommes ce signe dans les cieux :

Toute lumière dans le ciel s'éteindra et il y aura de grandes ténèbres sur toute la terre. Alors le signe de la Croix se montrera dans le ciel; des Plaies des Mains et des Pieds du Sauveur, sortiront de grandes lumières, qui, pendant quelques temps, illumineront la terre. Ceci se passera peu de temps avant le dernier jour."

1931 "Peins un tableau de ce que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en Vous ! Je désire qu'on honore cette image, d'abord dans votre chapelle, puis, dans le monde entier. Je promets que l'âme, qui honorera cette image,

ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis dès ici-bas, et, spécialement à l'heure de la mort. Moi-même, Je la défendrai, comme Ma propre gloire."

"Je désire qu'il y ait une Fête de la Miséricorde. Je veux que cette image que tu peindras avec un pinceau, soit solennellement bénie, le premier dimanche après Pâques : Ce dimanche doit être la Fête de la Miséricorde."

"Je désire que les prêtres proclament Ma grande miséricorde envers les âmes pécheresses. Qu'elles n'aient pas peur de s'approcher de Moi. Les flammes de la miséricorde Me brûlent. Je veux les répandre sur les âmes".

"La méfiance des âmes Me déchire le Cœur, mais la méfiance d'une âme choisie Me fait encore plus mal. Malgré la miséricorde dont Je l'inonde, elle se méfie de Moi. Même Ma Mort ne lui suffit pas. Malheur à qui en abuse".

1934 "Ces deux rayons indiquent le Sang et l'Eau : le rayon pâle signifie l'Eau, qui purifie les âmes; le rayon rouge signifie le Sang qui est la vie des âmes... Ces deux rayons jaillirent des entrailles de Ma miséricorde, alors que Mon cœur, agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance. "

"Ces rayons protègent les âmes de la colère de Mon Père. Heureux celui qui vivra dans leur lumière, car la main du Dieu juste ne l'atteindra pas. Je désire que le premier dimanche après Pâques soit la Fête de la Miséricorde. Qui s'approchera, ce jour-là, de la Source de vie, obtiendra la rémission de ses fautes et de leurs châtements."

"Je désire que cette image soit publiquement exposée le premier dimanche après Pâques, jour de la Fête de la Miséricorde. Par le Verbe Incarné, Je fais connaître l'infini de Ma miséricorde."

" L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers Ma miséricorde."

" Ô comme l'incrédulité de l'âme Me blesse. Cette âme confesse que Je suis Saint et Juste, et ne croit pas que Je suis la Miséricorde ! Mais elle se méfie de Mon amour. Les démons aussi croient en ma justice, mais ne croient pas en Ma bonté. Mon cœur se réjouit de ce titre de Miséricordieux. Proclame que la Miséricorde est le plus grand attribut de Dieu. Toutes les oeuvres de mes Mains sont couronnées de Miséricorde."

1935 "La prière d'une âme humble et aimante désarme la colère de Mon Père et libère des torrents de bénédictions."

"Le pur amour donne à l'âme de la force, même au moment de l'agonie. Quand J'agonisais sur la Croix, Je ne pensais pas à Moi, mais aux pauvres pécheurs et Je priais Mon Père pour eux. Je veux que tes derniers instants aussi soient semblables aux Miens sur la Croix. Il n'y a qu'un prix, par lequel on rachète les âmes: c'est la souffrance, unie à Ma souffrance sur le Croix. L'amour pur comprend ces paroles, mais l'amour charnel ne les comprendra jamais."

"Je désire que cette image soit solennellement bénie, le premier dimanche après Pâques, et qu'elle reçoive les honneurs publics, afin que chaque âme en soit informée."

1936 "Dis constamment ce chapelet que Je t'ai enseigné. Celui qui le dira sera l'objet d'une grande miséricorde à l'heure de sa mort, fût-il le pêcheur le plus endurci. S'il dit une seule fois ce chapelet, il recevra la grâce de Mon infinie miséricorde. Je veux répandre Mes grâces sur les âmes, qui ont confiance en Ma miséricorde".

"Je défens chaque âme à l'heure de la mort comme Ma propre gloire. Que l'on récite ce chapelet soi-même, ou bien que d'autres le récitent pour l'agonisant, l'indulgence est la même. Quand on le récite auprès de l'agonisant, la colère divine s'apaise, la miséricorde insondable s'empare de son âme et les profondeurs de Ma miséricorde sont émues par la douloureuse passion de Mon Fils."

"Oh quelles grandes grâces j'accorderai aux âmes, qui diront ce chapelet. Les profondeurs de Ma miséricorde sont émues, pour ceux, qui disent ce chapelet. Que l'humanité entière apprenne à connaître Mon insondable miséricorde."

C'est un signe pour les derniers temps. Après viendra le jour de la Justice. Tant qu'il en est temps, que les hommes aient recours à la source de Ma miséricorde, qu'ils profitent du Sang et de l'Eau qui ont jailli pour eux."

1937 "Ma fille, sache que tu me rends une plus grande gloire par un acte d'obéissance que par de longues prières et des mortifications."

"Je permettrai que les cloîtres et les églises soient détruits." J'ai répondu "Jésus, il y a tant d'âmes, qui Vous louent dans les couvents !" Le Seigneur répondit : "Cette louange blesse Mon Cœur, car l'amour est banni des cloîtres. Ce sont des âmes sans amour et sans dévouement, des âmes pleines d'égoïsme et d'amour-propre, des âmes orgueilleuses et présomptueuses, des âmes pleines de perversité et d'hypocrisie, des âmes tièdes, qui ont à peine la chaleur pour se maintenir vivantes elles-mêmes. Mon Cœur ne peut supporter cela. Toutes les grâces que Je déverse sur elles chaque jour, s'écoulent comme sur un rocher. Je ne peux les supporter, car elles ne sont ni bonnes ni mauvaises. C'est pour sanctifier le monde que J'ai suscité les couvents. C'est d'eux que doit jaillir une ardente flamme d'amour et de sacrifice. S'ils ne se convertissent pas et ne brûlent plus de la flamme du premier amour, Je les ferai disparaître de ce monde... Comment pourront-ils siéger, comme il leur était promis, pour juger le monde, lorsque leurs fautes sont plus lourdes que les fautes du monde ? Ils ne font ni pénitence, ni réparation... O cœur humain qui M'a reçu le matin, à midi tu brûle de haine contre Moi, de haine sous toutes ses formes. O cœur humain, particulièrement choisi par Moi est-ce que tu M'infliges plus de souffrances ? Les grands péchés du monde blessent Mon Cœur quasi superficiellement, mais les péchés de l'âme choisie transpercent Mon Cœur..."

...Lorsque je suis restée seule avec la Sainte Vierge, elle m'instruisit de la vie intérieure. Elle me disait : " La vraie grandeur de l'âme, c'est d'aimer Dieu et de s'humilier en Sa présence, s'oublier complètement soi-même, se sentir un

rien, car le Seigneur est grand. Mais il n'a de complaisance que pour les humbles. Il s'oppose toujours aux orgueilleux."

"Il y a des âmes avec lesquelles Je ne peux rien faire : ce sont les âmes qui observent constamment les autres et ne savent même pas ce qui se passe dans leur propre cœur. Elles parlent constamment des autres, même pendant le temps du grand silence, qui est prévu pour converser avec Moi. Pauvres âmes, elles n'entendent pas Mes paroles et leur intérieur reste vide. Elles ne Me cherchent pas dans leur propre cœur, mais dans le bavardage où Je ne suis jamais. Elles sentent leur vide, mais elles ne reconnaissent pas leur propre faute. Et les âmes dans lesquelles Je règne pleinement sont pour elles de constants remords de conscience. Au lieu de se corriger, la jalousie grandit dans leur cœur et si elles ne reviennent pas à la raison, elles s'enfonceront plus encore. Le cœur jusque-là jaloux, commence à devenir haineux. Elles se trouvent déjà au bord de l'abîme. Elles sont jalouses de Mes dons pour les autres âmes, tandis qu'elles-mêmes ne savent pas et ne veulent pas accepter Mes grâces."

Alors que je priais pour la Pologne, j'ai entendu ces paroles : "J'aime particulièrement la Pologne. Si elle obéit à Ma volonté, je l'élèverai en puissance et en sainteté. c'est d'elle que sortira l'étincelle qui préparera le monde à Ma venue dernière. »

Beauraing (Belgique, 1932)

De 1932 à 1933, du 29 novembre au 3 janvier, la Vierge Marie apparaît 33 fois à Fernande (15 ans), Gilberte (13 ans) et Albert Voisin (11 ans) à Beauraing, en Belgique. *A partir du 29 décembre, les enfants aperçoivent, entre ses bras ouverts en signe d'au revoir, son cœur tout illuminé, tel un cœur d'or. Elle est restée longtemps silencieuse. « Êtes-vous la Vierge Immaculée ? » questionnent un jour les enfants. Elle répond par un signe affirmatif de la tête. À chaque apparition, ils tombent brutalement à genoux, mais ils ne se heurtent pas contre le sol, aucun ne se blesse. Les apparitions ayant lieu le soir, de très nombreuses personnes affluent pour y assister.*

Le cardinal Van Roey, archevêque de Malines émit son jugement positif le 2 juillet 1949 : *« Nous pouvons, en toute sérénité et prudence, affirmer que la Reine des Cieux apparut aux enfants de Beauraing, au cours de l'hiver 1932-1933 »*

La Vierge des Pauvres, Banneux (Belgique, 1933)

En 1933, dans un petit village au sud de Liège, à Banneux (Belgique), la Vierge Marie apparaît à Mariette Béco (11 ans), domiciliée au lieu-dit « la Fange », ne fréquente ni l'église ni le catéchisme. La première apparition a lieu le dimanche 15 janvier 1933, vers dix-neuf heures. Dehors, il gèle à -12 degrés. La jeune fille voit avec surprise une lumière dans le jardin. Elle aperçoit ensuite une dame qui l'invite à se rapprocher. Mariette s'en va, puis revient : la dame est toujours là La Vierge l'appelle et Mariette la suit. *Le 19 janvier : - Qui êtes-vous, ma belle Dame ? - Je suis la Vierge des Pauvres. Puis la Vierge invite l'enfant à plonger ses mains dans une source... « - Cette source est réservée pour toutes les nations [...] pour soulager les malades. »*

Le 22 août 1949, l'évêque de Liège reconnut le caractère surnaturel des apparitions.

La Vierge de la Révélation, Tre Fontane (Rome, 12 avril 1947)

Bruno Cornacchiola, communiste s'apprêtant à tuer le pape, et ses trois enfants : Isola (10 ans), Carlo (7 ans), Gianfranco (4 ans). Culte autorisé le 9 juillet 1956.

"Tu me persécutes, arrête maintenant ! [...] Que l'on prie assez, et que l'on récite quotidiennement le Rosaire pour la conversion des pécheurs, des incrédules et pour l'unité des chrétiens."

La Dame, Mère de tous les Peuples, Amsterdam (Pays-Bas, 1945-1959)

Le 25 mars 1945, la Vierge apparaît à Ida Peerdeman (1905-1996), à Amsterdam. C'est la première de 56 apparitions qui ont lieu entre 1945 et le 31 mai 1959. La "Dame, Mère de tous les Peuples". C'est ainsi qu'elle s'est présentée à Amsterdam. Un jour, elle a une vision prophétique de la situation de l'Église et du monde. Dans ces messages, Marie révèle le plan que Dieu veut réaliser à travers elle, pour le salut du monde et pour l'avènement d'une nouvelle ère. Elle se présente en disant : « Je me tiens sur ce globe terrestre, parce que je veux qu'on m'appelle "la Dame de tous les peuples" ».

6^{ème} message donné le 3 janvier 1946 Joan of Arc

« Puis, tout d'un coup, je vois quelqu'un à cheval, revêtu d'une armure. Comme je demande qui c'est, il m'est répondu : « Jeanne d'Arc ». Derrière elle, je vois soudain s'élever une grande cathédrale. Je demande quelle peut bien être cette église et j'entends intérieurement : c'est la cathédrale de Reims. Je vois ensuite un cortège qui s'avance et se dirige vers l'église. C'est un cortège comme dans les temps anciens avec quelqu'un à cheval. Il porte

un bouclier et une épée ; il y a un grand nombre d'écuyers autour de lui. J'entends : « Bourbon ». J'ai l'impression que c'est pour plus tard ».

Le jour où est donnée la prière, le 11 février 1951, l'apparition commence par se présenter avec ces mots : « Je suis la Dame, MARIE, Mère de tous les peuples »

« Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père, répands à présent Ton Esprit sur la terre. Fais habiter l'Esprit Saint dans les cœurs de tous les Peuples, afin qu'ils soient préservés de la corruption, des calamités et de la guerre. Que la Dame de tous les Peuples, la bienheureuse Vierge Marie, soit notre Avocate. Amen. »

1er Avril 1951 30ème vision :

« ... J'ai souffert avec mon Fils spirituellement et surtout aussi corporellement. Ce dogme sera fortement controversé. Avec cela, tous les dogmes Mariaux sont clos. ...

Mon enfant, comme Lui a souffert, ainsi moi j'ai souffert, comme la Mère du Fils de l'homme. »

15 Avril 1951 31ème vision :

« Le Fils est venu au monde en rédempteur des hommes. Il était envoyé par le Père. Mais maintenant le Père et le Fils veulent envoyer la Dame à travers le Monde entier. »

29 Avril 1951 32ème vision :

« ... Je suis ici comme la co-rédemptrice et l'Avocate. ... Le monde est en corruption, à un tel degré, qu'il fallait que le Père et le Fils M'envoient dans le Monde parmi tous les peuples, pour venir comme Avocate et pour les délivrer. »

31 Mai 1951 33ème vision :

« ...Je suis la Co-rédemptrice, Médiatrice et Avocate.... Le troupeau de brebis est l'image des peuples du monde entier. Ils ne trouveront le repos que quand ils seront couchés et regarderont paisiblement la croix, point central de ce monde. Regarde maintenant mes mains : (il sort de chaque main trois rayons , qui paraissent luirent sur les brebis) : ce sont les trois rayons de la grâce, de la Rédemption et de la Paix.

15 Novembre 1951 37ème vision :

« Ce monde est en corruption. Le monde subira désastre sur désastre. Du point de vue économique et matérialiste, le monde marche vers sa ruine et l'a atteinte. »

6 Avril 1951 41ème vision :

« ... C'est au moment du sacrifice de la Croix qu'Elle est devenue la Dame, Co-rédemptrice, et Médiatrice. ...Il a prononcé ces paroles : Femmes voilà ton Fils. Fils, voilà ta Mère. Un seul geste et Marie a reçu ce nouveau titre. »

Le 7 mai 1956, l'évêque du diocèse de Haarlem (Hollande), après un examen attentif de la cause des prétendues apparitions et révélations de «Notre-Dame de tous les Peuples», déclarait que «le caractère surnaturel des apparitions n'était pas établi» et, en conséquence, il interdisait la vénération publique de l'image die «Notre-Dame de tous les Peuples», de même que la divulgation d'écrits présentant ces apparitions et révélations comme ayant une origine surnaturelle.

Le 2 mars 1957, ce même Ordinaire rappelait cette déclaration, et le Saint-Office, par lettre du 13 mars de la même année, louait la prudence et la sollicitude pastorale de l'évêque en même temps qu'il approuvait ses dispositions. Par la suite, en réponse à une demande de l'évêque de Haarlem datée du 29 mars 1972, la S. Congrégation pour la Doctrine de la Foi confirmait, le 24 mai de la même année, la décision déjà prise à ce sujet.

Aujourd'hui, en raison de développements ultérieurs et après un nouvel examen plus approfondi de l'affaire, la S. Congrégation pour la Doctrine de la Foi, par la présente notification, confirme le bien-fondé du jugement déjà porté par l'autorité ecclésiastique compétente. En outre, elle invite les prêtres et les laïcs à cesser toute propagande sur les soi-disant apparitions et révélations de «Notre-Dame de tous les Peuples», en les exhortant tous à exprimer leur dévotion à Marie, Reine de l'univers (cf. Encycl. Ad Caeli Reginam, AAS 1954, 625-640) sous les formes reconnues et recommandées par l'Église. Rome, le 25 mai 1974.

Réexamen : Le 31 mai 2002, Son Exc. Mgr Jozef Punt, devenu Évêque de Haarlem, signait un décret dans lequel il reconnaissait le caractère surnaturel des apparitions de la Dame de tous les Peuples, affirmant que ces apparitions nous sont «une aide pour comprendre les signes des temps et pour aider à vivre plus intensément l'Évangile». La Congrégation pour la Doctrine de la Foi (2006), après en avoir délibéré avec l'évêque ordinaire, a approuvé le texte de la prière en demandant toutefois, afin d'éviter d'éventuels malentendus, de remplacer l'incise initiale « qui fut un jour Marie » par « la bienheureuse Vierge Marie »

Notre-Dame de la Prière Ile Bouchard (France, 8 décembre-14 décembre 1947) :

Culte autorisé par Mgr Ferrand, archevêque de Tours, le 15.08.1966 - Pèlerinages autorisés par Mgr Vingt-Trois, Archevêque de Tours, le 8 décembre 2001.

"Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin... Je suis votre maman du ciel." (8 décembre)

"Bien, surtout priez beaucoup pour les pécheurs !" (12 décembre)

Marie, Médiatrice de toutes les grâces Lipa (Philippines, 1948) :

Du 12 septembre au 12 novembre 1948, la Vierge est apparue à une dizaine de reprises à Teresita Castillo, une novice carmélite de 21 ans, en se présentant comme « Marie Médiatrice de toutes grâces ».

Le 12 septembre 2015, l'archevêque de Lipa a officiellement reconnu les apparitions de la Vierge Marie à la jeune religieuse Teresita Castillo, en 1948 au carmel de cette ville au sud de Manille.

(En 1951, après une première enquête, l'évêque d'alors, avait conclu à la « non supernaturalité » des apparitions. Mais le dossier avait été rouvert en 2005 par Mgr Cabrera Argüelles, un des évêques philippins qui défendent la dévotion à Marie Médiatrice, très développée aux Philippines. En 2010, à Rome, l'archevêque de Lipa avait proposé que l'Église définisse « Marie Médiatrice » comme cinquième dogme marial.

L'idée que Marie soit médiatrice s'ancre dans les écrits de saint Louis-Marie Grignion de Montfort et saint Alphonse-Marie de Liguori, et elle a été défendue, au XXe siècle, par le cardinal Mercier, archevêque de Malines-Bruxelles.

Mgr Ramon Cabrera Argüelles a procédé à la reconnaissance des apparitions de Lipa après avoir obtenu l'aval de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements.

Zeitun (Egypte 1968)

A partir du 2 avril 1968, la Vierge Marie est apparue au Caire, à Zeitun. Les apparitions continuèrent pendant des mois et furent visibles par des foules considérables de musulmans et de chrétiens. Le plus souvent, elle avait la position de la vierge de la médaille miraculeuse, et fut accompagné de symboles de réconciliation, notamment des colombes.

Cette série d'apparitions n'a pas été reconnue par l'Eglise catholique, mais par le patriarche copte d'Egypte, très estimé mais indépendant de Rome.

Akita (Japon, 1973-1981)

Cinq religieuses d'un Institut séculier disposent d'une chapelle avec, près du tabernacle, une statue représentant la Sainte Vierge, debout sur un globe et adossée à la Croix, réplique de la Vierge apparue à Amsterdam : Notre Dame de Tous les Peuples.

AGNÈS SASAGAWA KATSUKO, née en 1931 avait été opérée d'une appendicite, mais lors de l'anesthésie, une injection abusive provoqua la paralysie, AGNÈS a 19 ans. Son père, homme de grande noblesse, ne voulut pas attaquer le corps médical. Il disait (m'a confié AGNÈS) : «Le médecin s'est trompé sans malice en essayant de soigner ma fille, je n'exercerai aucune vengeance». Une infirmière catholique lui fait connaître alors le CHRIST. La conversion d'AGNÈS s'accomplit dans la paix, en dialogue avec un moine bouddhiste, respectueux de sa conscience.

En 1956, son état empire : elle est dans le coma. Les sœurs de Nagasaki envoient de l'EAU LOURDES à la clinique de Myôkô. A peine l'eau est-elle entrée dans la bouche d'AGNÈS qu'elle reprend connaissance : ses membres figés retrouvent leur mobilité. Alors âgée de vingt-cinq ans, elle travaille de tout son cœur comme catéchiste à l'église de Myôkô-Kogen. Mais, devenue sourde, elle met fin à ses tâches de catéchiste, puis entre chez les Servantes de l'Eucharistie à Yuzawada – sœurs contemplatives dont la communauté avait été fondée par Monseigneur JEAN SHOJIRO ITÔ, évêque de Niigata.

Le 5 juillet 1956, Sœur Agnès Sasagawa Katsuko ressent une blessure à la main, et son ange l'attire à la chapelle, elle regarde la statue et perçoit sur les mains de la Vierge une blessure analogue à la sienne, le sang suinte également : dans le creux de sa main gauche une blessure de deux centimètres de large sur trois centimètres de long, en forme de croix : en apparence, c'est une égratignure, mais la sensation d'une piqûre profonde, comme d'une aiguille, l'empêche de dormir. A trois heures du matin, soudain, elle entend une voix (son ange gardien) :

«Ne crains pas ! Ne prie pas seulement à cause de tes péchés, mais en réparation de ceux de tous les hommes. Le monde actuel blesse le Très Saint Cœur de Notre-Seigneur par ses ingratitude et ses injures. La blessure de Marie est beaucoup plus profonde que la tienne. Maintenant, allons ensemble à la chapelle».

La personne qui s'exprimait ainsi était la jolie personne qui avait dit la prière avec moi dans la chapelle.

Sans doute m'étais-je un peu habituée à elle. Toujours est-il que je me suis enhardie pour la première fois à regarder le visage de celle qui se tenait si près de mon épaule droite. En la voyant, la ressemblance était tellement frappante que j'ai prononcé instinctivement le nom de ma sœur aimée. Celle-ci était décédée

quelques années auparavant après avoir reçu la grâce du baptême. Alors, elle m'a souri avec douceur et m'a fait un léger : «non» de la tête : «Je suis celui qui est avec toi et qui veille sur toi»

Sœur Agnès continue sa prière devant la statue : une réplique de la VIERGE D'AMSTERDAM : NOTRE DAME DE TOUS LES PEUPLES.

La voix se tait, l'ange disparaît. La contemplation a été longue ; l'horloge indique cinq heures du matin (premier vendredi du mois).

A l'époque, la statue était installée à droite au fond de l'autel, lequel était surélevé. Lorsque j'ai mis le pied sur la marche de l'autel, j'ai senti soudain que la statue de bois prenait vie et qu'elle était sur le point de m'adresser la parole. J'ai regardé : elle était baignée d'une lumière éblouissante. Instinctivement, je me suis prosternée à terre et au même moment une voix d'une beauté indescriptible a frappé mes oreilles totalement sourdes :

«Ma fille, ma novice, tu m'as bien obéi en abandonnant tout pour me suivre. L'infirmité de tes oreilles est-elle pénible ? Elles guériront, sois-en sûre. Sois patiente. C'est la dernière épreuve. La blessure de la main te fait-elle mal ? Prie en réparation des péchés de l'humanité. Chaque personne de cette communauté est ma fille irremplaçable. Dis-tu bien la Prière des Servantes de l'Eucharistie ? Allons, prions ensemble.»

Alors qu'Elle commençait la prière, l'ange qui m'avait conduit à la chapelle réapparut à côté de moi et se joignit à nos voix. Toujours prosternée et l'esprit vide de toute autre pensée, je venais d'entamer la phrase «JÉSUS présent dans l'EUCCHARISTIE» quand la voix m'interrompit : «réellement présent», et comme pour mieux l'imprégner dans mon esprit troublé, la voix compléta : «Dorénavant, tu ajouteras réellement», dit-elle en insistant sur le mot «réellement»

«Ô JÉSUS qui êtes réellement présent dans l'EUCCHARISTIE, je joins mon cœur à Votre Cœur adorable immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde, dans la louange du PÈRE, implorant la venue de votre Règne, et je vous fait l'oblation totale de mon corps et de mon âme. Daignez agréer cette humble offrande comme il vous plaira, pour la gloire de DIEU et le salut des âmes. SAINTE MÈRE du Ciel, ne permettez pas que je sois jamais séparée de votre Divin FILS et gardez-moi toujours comme votre propriété. Amen»

Quand la prière fut terminée, la voix reprit :

«Prie beaucoup pour le Pape, les Évêques et les prêtres. Depuis ton baptême, tu as toujours prié fidèlement pour eux. Continue de prier beaucoup, beaucoup. Transmets à ton Supérieur ce qui s'est passé aujourd'hui et obéis-lui dans tout ce qu'il te dira. Présentement, il demande qu'on prie avec ferveur»

Les sœurs arrivent à la chapelle. AGNÈS n'ose aller regarder de plus près les mains de la statue, elle demande à une de ses compagnes, sœur K., de regarder. La sœur regarde et se prosterne très émue. AGNÈS la rejoint : elle perçoit sur les mains de la VIERGE une blessure analogue à la sienne, le sang sainte également.

Le 12 juin 1973, Sœur Agnès Sasagawa Katsuko voit sortir des rayons de lumière du tabernacle de la chapelle de son couvent, à Akita (Japon). Le 24 juin, les rayons de lumière sont encore plus éblouissants. Le 28 juin, une plaie en forme de croix apparaît sur le poignet de sa main gauche. Le 6 juillet, une plaie similaire se forme sur la main droite de la statue de la Vierge. Le phénomène se répète plusieurs fois, mais elle conserve un merveilleux sourire, malgré sa souffrance.

2ème message : 3 août 1973, Premier vendredi du mois

L'après-midi, pendant la visite au Saint Sacrement, elle raconte ce qui arriva :

«Je suis restée à méditer la Passion de Notre-Seigneur à partir de deux heures et demie de l'après-midi et j'ai récité un chapelet. S'était-il écoulé plus d'une heure depuis mon arrivée à la chapelle ? Ce jour-là, l'ange gardien est apparu, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps, et il a récité le chapelet avec moi. Pendant ce temps, j'avais à l'esprit les questions de Monseigneur et je priais secrètement que l'occasion me soit donnée de les formuler.

L'ange avait-il deviné mon désir ? L'occasion me fut donnée rapidement : «Tu as quelque chose à demander? Vas-y, tu n'as pas à te gêner, dit-il avec un sourire en penchant un peu la tête»

Alors, prenant mon courage à deux mains, très impressionnée, j'entamai le premier mot, quand soudain, de la statue de MARIE, j'entendis comme la première fois la voix d'une indicible beauté :

«Ma fille, ma novice, aimes-tu le Seigneur ? Si tu aimes le Seigneur, écoute ce que j'ai à te dire. C'est très important. Tu le transmettras à ton Supérieur.

Beaucoup d'hommes en ce monde affligent le Seigneur. Je souhaite des âmes pour Le consoler. Pour adoucir la colère du PÈRE Céleste, je souhaite, avec mon FILS, des âmes qui réparent, par leur souffrance et leur pauvreté, pour les pécheurs et les ingrats.

Pour faire connaître au monde sa colère, le PÈRE Céleste s'apprête à infliger un grand châtement à l'humanité entière. Avec mon FILS, je suis intervenue tant de fois pour apaiser le courroux du PÈRE. J'ai empêché la venue de calamités en lui offrant les souffrances du FILS sur la Croix, son précieux Sang, les âmes bien-aimées qui le consolent et forment la cohorte des âmes victimes. Prière, pénitence et sacrifices courageux peuvent adoucir la colère du PÈRE. Je le désire aussi de ta communauté. Qu'elle aime la pauvreté, se sanctifie et prie en réparation des ingratitude et des outrages de tant d'hommes.

Récitez la Prière des Servantes de l'Eucharistie en prenant bien conscience de son contenu ; mettez-la en pratique ; offrez en réparation des péchés. Que chacune s'efforce, selon ses capacités et sa position, de s'offrir entièrement au Seigneur. Même dans un Ordre séculier, la prière est nécessaire. Déjà, les âmes qui veulent prier sont en train d'être rassemblées. Sans trop vous attacher à la forme, soyez fidèles et ferventes à la prière pour consoler le Maître»

Après un silence :

«Ce que tu penses dans ton cœur, est-ce vrai ? Es-tu vraiment décidée à devenir la pierre rejetée? Ma novice, toi qui veux être sans partage au Seigneur, pour devenir l'épouse digne de l'Époux, prononce tes vœux en sachant que tu dois être fixée sur la croix avec trois clous. Ces trois clous sont la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Des trois, l'obéissance est le fondement. Dans un total abandon, laisse-toi conduire par ton Supérieur. Il saura te comprendre et te diriger»

C'était une voix d'une beauté indéfinissable, comme il ne peut y en avoir qu'au Ciel. J'étais beaucoup trop impressionnée. Cependant, au cours de l'office du soir se produisit un phénomène inhabituel qui porta la métamorphose de la main à la connaissance de toutes. L'office allait bientôt se terminer quand la statue devint à nouveau resplendissante de lumière. L'une des Sœurs, qui se trouvait au premier rang, aperçut un liquide ruisselant comme de la sueur et sortit en informer les absentes.

Sœur AGNÈS qui avait la tête baissée et ne se doutait de rien, sentit soudain quelqu'un à côté d'elle. Elle leva les yeux et vit l'ange qui lui parla : «MARIE est encore plus triste que lorsqu'elle versait du sang. Essuie la sueur»

Elle se joignit aux autres qui avaient apporté un sac de coton hydrophile. A cinq, elles épongèrent la sueur avec beaucoup de précaution et de dévotion. Tout le corps en était trempé. Elles avaient beau essuyer, essuyer... Un liquide semblable à de la sueur graisseuse suintait sans arrêt, surtout sur le front et sur le cou. A la stupéfaction générale se mêlait un chagrin partagé par toutes. Sœur K. pria avec des larmes dans la voix :

«SAINTE MARIE, pardonnez-nous de vous causer tant de tristesse et de douleur. Nous vous demandons pardon pour nos péchés et nos fautes. Protégez-nous, aidez-nous !», et chacune de s'appliquer à essuyer avec les autres l'endroit qui se présente devant ses yeux dans une commune intention de réparation et de vénération. Les cotons sont trempés à tordre.

Après le dîner, on retourne voir la statue : elle est à nouveau en sueur. Affolées, les Sœurs recommencent à essuyer. On entend même Sœur O., qui n'est pas d'un naturel bavard, murmurer d'une voix triste : «Mon coton ne s'imbibe pas. On dirait que cela ne coule pas quand j'essuie». Aussitôt, comme en réponse à ses paroles angoissées, le coton qu'elle tient se met à boire comme une éponge trempée dans l'eau, ce qui l'impressionne beaucoup.

Au bout d'un moment, l'une des Sœurs fait remarquer que les cotons sentent bon. Chacune se met à sentir le sien : il s'en dégage une essence subtile dont on ne peut dire si elle tient de la rose, de la violette ou du lys. C'est le ravissement général, on n'a jamais senti une essence aussi merveilleuse. Quand Sœur O. déclare que le plus subtil des parfums ne peut exhaler une telle suavité, et c'est bien l'avis de tout le monde, on se demande si ce ne serait pas le parfum du Paradis. Le dimanche suivant, quand elles entrent dans la chapelle, elles sont frappées par le même parfum. La Supérieure va s'assurer qu'il vient bien de la statue tandis que les autres, restées à leur place, se sentent comme enveloppées dans les délicieuses effluves. L'abattement de la veille au soir causé par la découverte de la sueur, fait place à la paix et à la joie qui rayonnent sur tous les visages.

Le parfum resta longtemps dans la chapelle. A chaque fois qu'on y allait, on avait l'impression d'être comme transporté au Ciel.

Le troisième message le 13 Octobre 1973, l'anniversaire de la dernière vision et du miracle de Fatima est comme suit: **«Comme Je vous l'ai dit, si les hommes ne se repentent pas et ne s'amendent pas par eux-mêmes, le Père infligera un châtement terrible à toute l'humanité. Ce sera un châtement plus grand que le déluge, comme on n'aura jamais vu avant. Un feu tombera du ciel et va faire disparaître une grande partie de l'humanité, les bons comme les mauvais, n'épargnant ni les prêtres ni fidèles. Le survivants se trouveront si désolés qu'ils envieront les morts.**

Les seules armes qui vous resteront, seront le Rosaire et le Signe laissé par mon Fils. Chaque jour, récitez les prières du Rosaire. Avec le Rosaire, priez pour le Pape, les évêques et les prêtres. Le travail du diable s'infiltrera même dans l'Église de manière que l'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, et des évêques contre d'autres évêques.

Les prêtres qui me vénèrent, seront méprisés et combattus par leurs Confrères. L'Église et les autels seront saccagés. L'Église sera pleine de ceux qui acceptent des compromissions et le démon pressera de nombreux prêtres et des âmes consacrées à quitter le service du Seigneur. « Le démon va faire rage en particulier contre les âmes consacrées à Dieu. La pensée de la perte de tant d'âmes est la cause de ma tristesse. Si les péchés augmentent en nombre et en gravité, il ne sera plus question de pardon pour eux. »

Les messages ont été accompagnés parfois de la vision d'une grande lumière, parfois d'un parfum ineffable. Le 4 janvier 1975, premier samedi du mois, vers neuf heures du matin, la sœur sacristine s'étonne : le socle de la statue est mouillé. Ainsi, les lacrymatoires qui ont commencé le 4 janvier 1975 se sont succédées à des intervalles plus ou moins réguliers, parfois jour après jour, jusqu'au 15 septembre 1981, jour où les larmes coulèrent pour la dernière fois. Elle a versé encore ensuite des larmes, en tout : 101 fois et, au cours du temps, 2000 témoins.

Les effusions de la statue de Notre-Dame d'Akita ont été reconnues le 22 avril 1984, grâce à la persévérance, à la conviction spirituelle et à deux voyages de Mgr Itô à Rome. Il obtint de poursuivre l'enquête avec des analyses scientifiques concluantes. Le Cardinal Ratzinger, aujourd'hui le pape Benoît XVI, en juin 1988, a approuvé les événements Akita comme « fiable et digne de foi ». En fait, l'ambassadeur des Philippines au Vatican, en 1998, a parlé au cardinal Ratzinger sur Akita et le cardinal: « personnellement m'a confirmé que ces deux messages de Fatima et Akita sont essentiellement les mêmes ».

Marie Réconciliatrice des Peuples à Betania (Venezuela, 1976-1988) :

En 1976, à Betania (Venezuela), près d'une grotte, la Vierge apparaît à Maria Esperanza Medrano. Elle a eu plusieurs locutions de Marie et de Jésus depuis sa jeunesse, mais la première apparition de la Mère de Dieu a lieu le 25 mars 1976. Elle continue à lui apparaître jusqu'en 1988. Pendant toutes ces années, Maria reçoit un grand nombre de messages pour le monde et est continuellement gratifiée de charismes extraordinaires : don de guérison, communions reçues mystérieusement et émissions inexplicables de parfums de fleurs.

La Vierge apparut à Maria Esperanza Medrano de Bianchini pour la première fois le 25 mars 1976, au-dessus de la grotte, à côté d'une source : « Ma fille, je vous ai donné mon cœur, je vous le donne et vous le donnerai toujours. Je suis votre refuge. » La Vierge « rayonnante de lumière » dit à Maria Esperanza: « Je suis la réconciliatrice des peuples. »

Le 25 mars 1978, quinze personnes « voient la Vierge ».

Le 25 mars 1984, après la messe, les gens se détendaient et soudain, la Vierge leur apparut, au-dessus de la cascade. Et tout cela, pour des gens très divers. « Au moins cinq cents à mille personnes, mais, à mon avis, beaucoup plus de mille », estime l'évêque...

L'évêque, professeur de théologie spirituelle et de psychologie à l'université de Caracas, préféra mener l'enquête par lui-même. Il interrogea plus d'une centaine de témoins et reconnut les faits le 21 novembre 1987.

Kibeho (Rwanda, 1981-1986)

Les apparitions de la Vierge commencèrent le 28 novembre 1981 et se terminèrent le 28 novembre 1989, à Kibeho, le lieu le plus pauvre du Rwanda, à Alphonsine Mumereke, Nathalie Mumukamazimpaka et Marie-Claude Mukangango. Elle se présente comme « Notre-Dame des Sept Douleurs », et fait allusion au massacre qui va déchirer le Rwanda en 1994. Elle exhorte à la prière incessante, au jeûne, à la repentance et à la conversion.

Nathalie Mukamazimpaka, l'une des trois voyantes de Kibeho rappelle :

« La Vierge m'a appris à prier la couronne du Rosaire des 7 douleurs parce qu'elle disait que se préparait une tragédie pour le Rwanda. La Madone nous a demandé de changer notre style de vie, d'aimer les sacrements, de faire pénitence, de prier sans cesse en récitant le Rosaire des 7 douleurs pour la conversion du cœur de ceux qui se sont éloignés de Dieu, et d'être humbles en demandant pardon et en pardonnant. »

L'apparition fut étudiée par Mgr Gahamanyi, évêque de Butaré, qui nomma une commission excellente, formée des théologiens de son séminaire. Les apparitions à trois voyants furent reconnues en l'an 2000.

La Vierge des Douleurs à l'Escorial (Espagne, 1980-2002)

Luz Amparo Cuevas, illétrée et analphabète, est née en 1931, son enfance et sa vie de jeune fille sont remplies de souffrances. Elle se marie à 25 ans, mais elle souffre du cœur. Cependant et sa santé s'améliore nettement après une visite à Lourdes. En mai 1970, elle aurait reçu la Visite du Seigneur ainsi que le 15 novembre 1980 où elle commence à ressentir dans sa chair la Passion du Christ (Il lui demande de porter ces souffrances pour sauver beaucoup d'âmes). *Le 1er mai 1981 (1er vendredi du mois), la Sainte Vierge lui serait apparu pour la 1ère fois à Luz, habillée de son vêtement de deuil et lui demande la récitation du Saint Rosaire, prière et pénitence pour sauver des âmes. Le 10 mai 1981 : 2nde apparition de la Vierge. La sainte Vierge est tout de blanc vêtue. Elle*

demande à Luz de transmettre le message donné précédemment, de prier le Saint Rosaire mais aussi de s'approcher de l'Eucharistie ; de communier les 1er Vendredis du mois afin de prier pour l'unité des chrétiens dans l'Eglise Catholique.

Dimanche 14 juin 1981: 1ère apparition de Notre-Dame au jardin du Pré-Neuf.

Elle se présente sous le vocable de Vierge Dououreuse. Elle porte une tunique grenat et un manteau noir couvrant sa tête, des Larmes silencieuses coulent sur ses joues. Elle demande une chapelle en l'honneur de son Nom en un lieu précis pour qu'on y vienne du monde entier méditer la Passion de Son Fils. S'il est fait ce que Marie demande, il y aura des guérisons et l'eau guérira. (Luz était venue pour laver la vaisselle à la fontaine). Marie bénira tous ceux qui prieront tous les jours en ce lieu le Saint Rosaire. Beaucoup seront marqués d'une croix au front (la croix des élus). "Faites pénitence, faites oraison".

Depuis, La Sainte Vierge lui apparaît surtout les 1ers samedis du mois, avec parfois la présence de Notre-Seigneur.

Le 18 décembre 1981 :

« [...] Le monde va de mal en pis. Je ne sais ce qu'il manque pour que les hommes se sauvent. Ils commettent des crimes, des péchés d'impureté, des sacrilèges... le monde est submergé par le péché. Pense qu'il n'y a rien d'autre que perversité, il n'y a pas d'amour envers le prochain, ils ne font pas cas des avertissements; Je les prévient constamment mais ils font la sourde oreille. Le châtement est très proche. Je ne sais comment le monde et Mon Eglise vont se purifier. Je donne beaucoup d'occasions et Je vais arracher toute l'ivraie et préparer une renaissance miraculeuse pour le triomphe de Ma miséricorde. Rendez-vous compte que Dieu le Père va envoyer deux châtements très grands: l'un sous forme de guerre, de révolution et dangers révolutionnaires. Et l'autre sera envoyé par le ciel. Il viendra sur la terre une obscurité intense qui durera trois jours et trois nuits. Rien ne sera visible; l'air deviendra pestilentiel et nocif et causera du mal et pas seulement aux ennemis de la religion. Pendant les trois jours de ténèbres, il n'y aura pas de lumière artificielle; seuls les cierges bénis brûleront durant ces jours de ténèbres; les fidèles devront rester dans leurs maisons, priant le Saint Rosaire et implorant la miséricorde divine. Tous les ennemis de l'Eglise, visibles et inconnus, périront sur toute la Terre pendant cette obscurité universelle, à l'exception de quelques-uns qui se convertiront. Saint Pierre et Saint Paul interviendront pour l'élection d'un nouveau Pape. Regarde: la Terre sera enveloppée de flammes, beaucoup d'édifices de la Terre s'effondreront et il semblera que le ciel est à l'agonie. Des millions d'hommes mourront par le fer, les uns à la guerre, les autres au combat, des millions d'autres mourront de mort imprévue. Cela surviendra lorsqu'il semblera que l'Eglise a perdu tous les moyens humains pour faire face à la persécution. Pense, Ma fille, que la colère de Dieu le Père va bientôt éclater, car le Père Eternel est très fâché. Les hommes ne font pas cas des avertissements et la coupe déborde; elle est pleine; elle déborde.

Le 18 juin 1981 (jour de la Fête-Dieu) :

Saint Gabriel développe une vision que Luz et sa famille ont eu la veille. Il explique le Châtiment qui suivra l'Avertissement, l'Illumination de la Terre dont notre capacité à résister à une telle intensité dépendra de notre état (en grâce ou non avec le Seigneur), et la seconde Venue de Jésus sur la Terre.

Le 8 janvier 1982 :

Dis-leur à tous de ne penser à rien d'autre qu'à prier; de réciter le Saint Rosaire car le châtement est très proche, il tombera bientôt, très bientôt, sur toute l'humanité; qu'ils ne soient pas si malheureux et si ingrats; qu'ils prient car ils sont en grand danger. Qu'ils se hâtent et qu'ils prient le Saint Rosaire chaque jour, car Je demande la récitation de Mon Rosaire partout dans le monde. Le Rosaire peut sauver le monde, mais, si on ne le prie pas, la majeure partie de l'humanité périra, Que l'on récite le Saint Rosaire, car le Saint Rosaire est Ma prière favorite; Mon Rosaire, Ma fille. Je veux que l'on récite Ma prière préférée.

L'Eglise catholique, représentée par l'ancien archevêque de Madrid a émis le 12 avril 1985 un *non constat de supernaturalité*. Puis, avec le temps et les fruits, l'archevêque de Madrid a donc érigé canoniquement le 14 mai 1993, l'association de séculières réparatrices "Amour, Union, Paix". Le 27 décembre 1993, il a visité le siège de la fondation "Vierge des douleurs", ainsi que les autres "Maisons d'amour et de miséricorde" qui dépendent de l'œuvre. Lors de cette visite, il est accompagné de Luz Amparo Cuevas, la voyante, de Miguel Martinez, le président de la Fondation, d'un vicaire épiscopal, Don Antonio Astilleros, et de Don Ricardo Quintana, vice-chancelier de l'archevêché. L'archevêque a ensuite célébré la messe dans la chapelle de la fondation.

Le 14 juin 1994, l'archevêque, érige canoniquement association publique de fidèles, les "Réparateurs de Notre Dame, la Vierge des Douleurs", et approuve ses statuts, et érige canoniquement la fondation pie autonome Vierge des Douleurs. L'archevêque a ordonné que tous les séminaristes ayant reçu leur vocation à l'Escorial y soient regroupés. Ils étaient 6 lorsqu'il a pris cette décision, en octobre 2008, ils sont maintenant huit prêtres ordonnés et huit séminaristes en formation.

En février 2009, l'Archevêque de Madrid autorise la messe chaque premier samedi du mois dans les locaux de la Fondation Vierge des Douleurs. Le 30 Avril 2012, l'Archevêque de Madrid autorise la construction d'une chapelle dans le Pré Neuf de l'Escorial

La Vierge du Rosaire 25 septembre 1983 – 1990 San Nicolás (Argentine)

Gladys Quiroga de Motta (stigmatisée en 1984) témoin de Lacrymations d'une statue et de messages) .

Culte autorisé en 1989 - Reconnaissance officielle le 22 mai 2016 par Mgr Héctor Cardelli, évêque du lieu.

"En ce moment, il y a une extrême nécessité de prière. En ce jour, le Seigneur va écouter le très saint Rosaire, comme s'il était ma voix. Ma demande, c'est la prière, et je l'adresse à tous les peuples. La prière doit naître dans un cœur bien disposé. Elle doit être fréquente et faite avec amour. Ne la négligez pas... C'est l'arme qui vaincra l'ennemi." (6 juin 1987)

"C'est le Christ qui aime, c'est le Christ qui demande, c'est le Christ qui attend pour agir dans les cœurs pour leur bien. Béni soit le Seigneur qui veut la conversion de son peuple...." (27 septembre 1987)

Marie, Reine du Rosaire et de la Paix, Sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph, Itapiranga (Brésil) 1994 :

Edson Glauber et sa mère Maria do Carmo : 2 mai 1994.

Reconnaissance par Mgr Carillo Gritti, évêque du diocèse d'Itacoatiara, le 31 mai 2009, Culte aux Trois Sacrés Cœurs autorisé par le même le 31 janvier 2010.

TILLY-SUR-SEULLES

Notre-Dame du Très Saint Rosaire et sainte Jeanne d'Arc

Les premiers faits merveilleux se déroulèrent dans une école libre de Tilly, où trois religieuses institutrices de l'ordre du Sacré Cœur, ainsi que 60 élèves et quelques adultes (qui étaient là par hasard) déclarent avoir vu le 18 mars 1896 une Vierge rayonnante de clarté. Les cinq jours qui suivirent on interdit aux enfants de regarder par la fenêtre. La Vierge réapparaîtra encore plusieurs fois, pour la plus grande joie des enfants. Les visions de l'école durèrent quatre mois et demi ; la Sainte Vierge apparaissait à environ douze cents mètres, au-dessus du champ Lepetit. Entre mars et juillet 1896, « L'écho de Tilly », journal à dix centimes, dénombrâ jusqu'à 26 apparitions dans le champ Lepetit qui surplombait la Seulles.

Le même 18 mars 1896, à Tilly-sur-Seulles, Marie Martel et Louise Polinière, ont vu la Sainte Vierge près d'un ormeau. Elle avait entendu parler des apparitions de l'école, et son cœur l'amena, après sa journée de travail, dans ce champ. Marie Martel décrit la Vierge comme étant « d'une beauté céleste, vêtue de blanc avec une ceinture bleue, des roses d'or posées sur ses pieds nus et à ses pieds, sur une banderole blanche, avec ces mots écrits en lettres d'or : "Je suis l'Immaculée".

L'Apparition restant muette, le 26 juillet, les voyantes dans une Communion fervente, demandèrent à la Sainte Vierge de faire connaître sa volonté ; le soir même, à la place de la vision habituelle, apparut une immense et superbe basilique. Parmi les voyants, Marie Martel, née le 12 février 1872 à Cristot, Calvados. Lors de sa première communion, elle a été favorisée d'une apparition de la Sainte Vierge.

Lors des premières apparitions de Tilly, Marie Martel avait 24 ans et travaillait comme couturière à la journée. Marie Martel fait la description extérieure et intérieure de la future basilique, en fait le tour sur le terrain et dessine même un croquis de sa vision. Le monument aura environ cent vingt mètres de long sur trente-deux de large, avec quinze fenêtres, quinze autels et quinze marches pour rappeler les quinze Mystères du Rosaire.

Elle indique les titulaires des chapelles et, comme celui de l'une d'elles n'est pas désigné, sur la demande qui lui est faite, la Sainte Vierge lui fait comprendre que ce serait en l'honneur de Jeanne d'Arc lorsque elle serait honorée d'un culte public. La basilique est surmontée d'un dôme à trois couronnes, symbolisant la tiare et la Royauté du Christ sur le monde, que domine une immense statue du Sacré-Cœur qui ouvre les bras. La statue de Saint Michel terrassant le dragon domine le fronton du porche d'entrée.

Marie Martel raconte « Au mois de juillet, fête de Notre-Dame du Mont Carmel, pour la première fois j'entendis la voix de la Sainte Vierge, qui me dit : Pénitence! Mon enfant, Pénitence !

La Sainte Vierge me dit : - Mon enfant, veux-tu être heureuse en cette vie ou en l'autre ? Tout de suite, je lui dis "O ma bonne Mère ! Je veux aller avec vous, tout de suite, si vous le voulez." La Sainte Vierge me dit : Mon enfant, tu auras ici-bas beaucoup à souffrir, si tu es fidèle à la mission que tu as à remplir, Je te promets d'être bien heureuse

dans l'autre vie. Et le dernier mot de la Sainte Vierge fut celui-ci : Mes biens chers enfants, Je vous supplie de bien prier et de faire pénitence. C'est par la prière et la pénitence, que vous apaiserez les vengeances du ciel. »

Le mardi 18 mai 1897, Marie Martel voit Sainte Jeanne d'Arc pour la première fois :

« Jeanne d'Arc est revêtue d'une armure qui lui couvre la poitrine et les bras. Elle a des picots aux coudes. Elle porte une jupe bleue violet, parsemé de lys d'or. Elle tient dans sa main droite une épée. Dans la main gauche un étendard blanc sur lequel sont écrits en lettres d'or: " Jésus, Marie ". Une Colombe est perchée à l'extrémité de la hampe de l'étendard". Marie Martel, précise : " La Sainte Vierge m'a dit qu'elle (Jeanne d'Arc) réapparaîtrait au moment du grand danger, et de nouveau elle viendra sauver la France. Elle réapparaîtra partout où elle est passé ".

Le Samedi 22 Mai 1897, Marie Martel arriva au Champ à 4 heures. Après quelques Ave, elle entra en extase :
« Oh ! L'étendard !... Vénérable Jeanne d'Arc !... »

Sainte Jeanne d'Arc à Marie Martel : " Prie pour la France ! et puis avant de disparaître, Jeanne d'Arc dit, mais d'une voix très ferme : " je réapparaîtrai ! ".

Le mardi 29 juin 1897, il semble que Marie Martel voit pour la première fois Saint Michel. Elle lit une banderolle sur laquelle est inscrit: " Jésus il faut prier, à DIEU il faut retourner, la Sainte Vierge il faut implorer, Saint Michel il ne faut pas oublier ".

Le 3 octobre 1897, la Sainte Vierge tient en sa main une branche de lys portant trois magnifiques fleurs, puis, au-dessous, Jeanne d'Arc avec ses cheveux châtain et bouclés. Elle annonce que la Pucelle réapparaîtra à Tilly.

Le 8 décembre 1900, le Sacré-Cœur confirme Ses révélations à Sainte Marguerite-Marie et demande la fondation de l' Adoration perpétuelle du Très Saint-Sacrement à Tilly.

A ce moment même, à quelques kilomètres de Tilly, à Hottot-les-Bagues, une neuvaine venait d'être faite en l'honneur de la Pucelle pour obtenir la guérison de Rose Savary, aveugle depuis treize ans, cette guérison devant servir au procès de Béatification. Seul le curé était au courant : le quatrième jour, Rose, après une fervente communion, recouvra instantanément la vue. Ce miracle fut consigné dans la Cause de la Libératrice de la France. Or, c'est précisément à ce moment la voyante, ignorant les démarches faites au presbytère de Tilly en faveur de la béatification de Jeanne d' Arc que Marie Martel vit apparaître Jeanne d'Arc pour la première fois.

« Le doyen fut profondément ému et surpris en entendant la voyante lui faire le récit de cette Apparition.

« Marie Martel, dans son ignorance de l'Histoire des faits historiques où l'intervention divine se révèle palpable, indiscutable, ne comprit pas d'abord la portée de sa vision ; elle se demanda naïvement pourquoi la Vénérable venait lui apparaître.

L'avenir lui est révélé : elle dévoile tout le plan de déchristianisation de la France par l'école ; d'avance, elle a la vision de la prochaine catastrophe de la Martinique ; elle annonce les persécutions dont l'Eglise allait être la victime et les châtiments qui en seraient la conséquence, notamment la destruction de Paris par le feu ; les sanglantes batailles qui eurent lieu à Tilly à la fin de la guerre de 1939-1945 (Tilly a été pris et repris plus de vingt fois), comme aussi la protection miraculeuse dont bénéficieraient ceux qui demeureraient fidèles aux Apparitions de Tilly.

8 décembre 1901 : « Il faut prier, mes enfants, pour tout ce qui se passe dans une grande partie du clergé... Ces choses sont épouvantables... La colère divine va les frapper parce qu'ils ont foulé aux pieds les paroles que j'ai apportées à la terre... »

« Tous les malheurs, que je suis venue annoncer sur le mont de la Salette, vont arriver. Le clergé a foulé aux pieds ma parole, il s'est moqué, il n'a pas voulu m'entendre... Son cœur va être torturé. Pour son manque de foi dans mes avertissements, la justice divine va les réveiller; leur cœur est plus dur que la pierre, il n'y a que les châtiments qui viendront les frapper qui leur feront comprendre la lâcheté de leur conduite ».

31 janvier 1903 : « Oh, mes enfants, priez, priez, livrez-vous à la pénitence. Je ne puis plus retenir la justice divine. Priez pour le Saint-Père, son cœur est torturé. Priez pour le Roi qui doit venir. En ces jours vous vivez sous le règne du crime. mais la France va régner par le Sacré Cœur. Le roi qui va venir portera dans ses armes. »

Le 8 décembre 1905 : « Saint Michel me dit que c'était lui qui m'avait dit, qu'il fallait que je prie Jeanne d'Arc. Je reconnus cette voix. Il me dit aussi que j'avais été choisie par Dieu pour défendre et combattre contre les ennemis de la Reine du Ciel et de son Christ. L' Archange avait son épée et son étendard, il fit un geste de la main droite vers la terre pour repousser un être invisible. »

Lors de la dernière Apparition de la Sainte Vierge, Marie Martel, qui n'aura plus ensuite que des locutions intérieures, contemple un tableau de la Sainte Famille d'une conception absolument remarquable : Jésus – Lui, le Maître – est DEBOUT au centre, Il regarde en haut, les bras levés, implorant Son Père la Sainte Vierge est ASSISE et soutient le bras gauche de son Divin Fils, attestant son rôle d'auxiliaire dans l'œuvre de la

médiation divine, de Co-Rédemptrice; Saint Joseph est A GENOUX, dans l' attitude qui convient à la créature qui prie son Créateur.

Le Pape Léon XIII avait, dès 1892, recommandé la dévotion à la Sainte Famille. Il avait même prescrit que les familles chrétiennes s'y consacrent. Il avait établie l'association universelle de la Sainte Famille, dans chaque maison on devait avoir une image et prier devant, tous les jours. Il désirait pour cela une représentation unique, et avait mis le sujet en concours. Il n'avait retenu aucun des projets présentés. Il apprécia et retenu celui de Tilly présenté par l'Abbé Durand au cours de l'été 1900. La Sainte Famille y est en prière. Le tableau fut conservé dans les appartements privés du Saint Père. En mai 1906, Pie X avait accordé une bénédiction spéciale au doyen de Tilly et à Marie Martel.

En 1897, sur le champ Lepetit à la sortie du bourg de Tilly-sur-Seulles, une première chapelle en bois fut érigée : « Notre-Dame-du-Rosaire », construite avec l'autorisation de Mgr Hugonin, évêque de Bayeux.

Cette chapelle fut détruite pendant les bombardements de 1944, et reconstruite en mai 1953.

La modeste chapelle est aujourd'hui connue sous le nom de la « chapelle du Très-Saint-Rosaire ».

L'abbé Gabriel a célébré la première messe de cette chapelle le 31 mai 1972.

Édith Royer Apôtre du Sacré-Cœur (1841-1924) - Montmartre

Édith Challan-Belval, qui devait devenir Mme Charles Royer, naquit dans le diocèse de Sens, le 14 juin 1841, d'une famille très pieuse et aux fortes valeurs chrétiennes. Sa vie fut un constant mélange de vie familiale ordinaire et de voies mystiques extraordinaires. Dès ses premières années elle avait entretenu des rapports familiaux et intimes avec l'Enfant Jésus et sa Sainte Mère. Vers l'âge de six ans, obéissant à une inspiration divine, Édith se consacra à Dieu par le vœu de chasteté. Ce vœu fut souvent renouvelé par la suite. Madame Royer a laissé peu d'écrits sur ses révélations et les actions qu'elle eut à Édith Royer mener pour répondre aux exigences du Sacré-Cœur sur elle. En effet le Seigneur lui avait imposé le silence total sur sa personne" qui devait rester ensevelie sous un suaire", et sur la mission dont elle avait été investie: susciter dans l'Église une Association de Prière et de Pénitence. Seules les autorités religieuses appelées par Dieu à juger les révélations dont elle bénéficia eurent connaissance de son message.

Le 21 juillet 1870, pendant la messe, Notre Seigneur lui apparut et lui fit comprendre que de grands malheurs allaient frapper la France. Et elle fut portée à prier le Sacré-Cœur, ce qui lui était inhabituel, par cette invocation: "Coeur de Jésus, très miséricordieux, très compatissant, très clément, qui avez choisi la France pour manifester votre amour, ayez pitié de nous."

En janvier 1879, Mgr Rivet, évêque de Dijon, tout en faisant preuve de la plus extrême discrétion, conclut à l'origine surnaturelle des révélations de la confidente du Sacré-Cœur et à l'urgence de regrouper des âmes en vue de la réparation.

L'Association de Prière et de Pénitence en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, était approuvée par le Saint-Siège le 18 avril 1894, et érigée, par un bref pontifical, en Archiconfrérie mondiale, distincte du Vœu national, mais ayant cependant pour siège, la Basilique du Sacré-Cœur. Les buts de l'oeuvre étaient définis. Les adhérents, plus de 600 000, se répartissaient en trois séries selon qu'ils s'engageaient à la prière et à la pénitence, un jour par semaine, un jour par quinzaine, ou un jour par mois.

En janvier 1895, en adoration devant le Saint Sacrement exposé dans la Basilique de Montmartre, Mme Royer eut une vision : "Je vis intérieurement les mains étendues de Notre Seigneur se lever, comme bénissantes, sur l'assemblée. A ses pieds, coulait un flot de sang pour laver, purifier, racheter le monde. Le souvenir des lumières reçues sur l'Association s'est présenté à mon esprit."

Madame Royer écrit, en 1919, à l'Abbé LABBÉ, curé de Quincy :

Concernant la période 1870 et les années suivantes : "En 1870, quelques semaines avant nos désastres, dans une action de grâces, dans l'église de Saint Rémy (le 22 juillet) j'ai, par des voix intérieures et surtout des vues symboliques très frappantes, connu les malheurs qui menaçaient la France, la série des défaites, des investissements, des sièges, la captivité de l'empereur." Et la conclusion était qu'il fallait prier, faire pénitence, et recourir au Sacré-Cœur.

Concernant la guerre 1914-1918

Reims: Basilique Saint-Remi après la guerre 1914-1918 "Au mois de juin 1914, il me fut montré et dit intérieurement que la France allait être labourée, qu'il y aurait du sang, beaucoup de sang dans les sillons. Je compris que c'était l'annonce de la guerre..." [3]

– Dans une lettre du 30 novembre 1917, adressée au chanoine Crépin Madame Royer rapporte tout ce qu'elle avait vu, dès 1870, au sujet de l'avenir de la France et les persécutions religieuses :

"... en même temps que la délivrance de la France, j'ai vu en 1870, d'abord des années de persécution pour la religion, la sainte Église; un autel dépouillé de tous ses ornements, mais en dessous il était de pierre sur laquelle les glaives s'émoussaient inutilement... Puis une frappante image: une très haute estrade s'élargissant en descendant,

toute composée de degrés. Je voyais le Saint-Père vêtu de blanc au sommet, puis, de chaque côté des degrés, les prêtres en robe noire; au milieu, entouré de rayons, l'Agneau immolé qui me figurait le saint Sacrifice... Les religieux, puis les prêtres, furent presque tous enlevés, une sorte d'inondation couvrit les degrés. Je tremblais pour le divin Agneau. Puis tout se répara, les prêtres, les religieux reprirent leur place et une lumière éblouissante entoura l'Agneau et resplendit tellement jusqu'en bas que la foule indifférente s'arrêta...

– En 1919, elle laissa échapper quelques phrases devant sa fille Louise et l'une de ses petites filles. Mais personne ne comprit alors... S'agissait-il de 1940 ?

“Nous venons de faire parler grand'mère à son insu. Elle a laissé échapper, sur ce qui nous attend, des révélations effrayantes. Il y aura à nouveau la guerre avec l'Allemagne. Un roi fera défection en pleine bataille. Nos armées seront coupées et encerclées comme à Sedan. Les Allemands pénétreront la France bien plus avant qu'ils ne viennent de le faire... Dans ce qu'elle nous a dit il y a des choses que nous ne comprenons pas... Ainsi on croirait, à l'entendre, que cette nouvelle guerre sera faite aux non-combattants, car elle nous a parlé de civils tués et couchés par files le long des routes.”

KERIZINEN (1938-1968)

La Sainte Vierge Marie et Jésus-Christ seraient apparus au hameau de Kerizinen, dans le Nord Finistère, près du village de Plounévez-Lochrist, à une jeune paysanne de 28 ans, Jeanne-Louise Ramonet (1910-1995), entre 1938 et 1968. Jeanne-Louise aurait ainsi bénéficié de 71 apparitions, notant sur ses cahiers d'écolier le contenu des Messages qui lui étaient ainsi transmis. Ces Messages sont des appels pressants de prier, notamment à l'aide du chapelet et en récitant et méditant le Très Saint Rosaire et ses Quinze Mystères. La Sainte Vierge demanda que soient honorés, priés et invoqués le Cœur Sacré de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie : « ces deux Cœurs liés dans les mêmes souffrances, triompheront dans une même Royauté. Mais cette Royauté ne sera universellement réalisée que si elle est d'abord intérieure, dans vos cœurs. Car c'est au-dedans de vous-mêmes, dans le sanctuaire secret de vos âmes que Nous tenons à mettre la base de Notre Royauté Divine qui sera de miséricorde, de lumière et d'amour, et apportera à la Terre une brise céleste de paix ineffable. »

Jésus-Christ Lui-même le demanda :

« Blottissez-vous donc sur le Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère : il est l'arc de voûte aboutissant à mon Cœur Miséricordieux. Mon Cœur ne peut régner, ni triompher sans celui de ma Mère, car Elle est Reine comme Je suis Roi. Comme Elle, et avec insistance, Je demande que le Monde soit consacré à nos deux Cœurs, unis dans le Saint-Esprit. Ainsi consacré, il échapperait à la ruine et jouirait des bénédictions divines, car cette consécration serait le grand souffle de notre Amour miséricordieux, qui passerait pour tout recréer, pour tout apaiser. Car le Monde doit être sauvé non par la violence, mais par l'Esprit et nos Cœurs ». (35e apparition)

« Je suis Jésus, avec son Cœur blessé, mais tout miséricordieux. Je viens chercher et sauver ceux qui périssent. Croyez à mon Amour et ne craignez rien, mais venez à mon Cœur par le Cœur de ma Mère. Je n'avais, moi, nul besoin de ma Mère pour me présenter en Sauveur. Comme Dieu, J'avais mille autres chemins pour arriver aux hommes. Si donc J'ai voulu passer par son Sein unique et incomparable, c'est pour vous donner un exemple et un bienfait. Ma Mère est comme un pont d'or entre l'humanité et moi, un intermédiaire d'espérance qui connaît les voies d'Amour les plus intimes de mon Cœur. Car, ainsi qu'Elle m'a façonné à sa ressemblance dans ses traits humains, ainsi à mon tour, J'ai façonné son âme et son Cœur à ma divine ressemblance » (49e apparition)

Des Messages ont été également adressés à l'intention de la France elle-même : « A cause même des attentions divines dont elle a été et dont elle est toujours l'objet, la France est plus qu'aucune nation coupable d'apostasie. Qu'elle fasse donc de nouveau confiance à Dieu qui lui a tant de fois donné des marques de sa protection. Et moi, Je l'ai choisie pour être l'escabeau de mes pieds. Combien de fois n'ai-je pas touché son sol, pour que bientôt, et de nouveau, elle fléchisse les genoux devant Dieu et réponde à l'appel divin qui lui a été adressé, en proclamant, dans un grand élan d'amour et de reconnaissance la Royauté de mon Fils, qu'Il a lui-même demandée, il y a près de trois siècles » (43e apparition)

Le Christ Lui-même prodigua des encouragements à venir à la Sainte Table de l'Eucharistie : « Venez souvent à la Table Sainte. Venez-y malgré vos misères spirituelles et vos défauts. Venez-y précisément à cause de vos imperfections. Car l'Eucharistie n'est pas la récompense du mérite et de la sainteté, mais le moyen d'y parvenir. L'Eucharistie fortifie la vie spirituelle de l'homme, reconforte et refait vos âmes sous tous les rapports. Et si vous me laissez agir, bien vite Je transformerais vos âmes en ciboires vivants où Je pourrais demeurer constamment et, en vous, on ne connaîtrait alors rien d'autre que votre Jésus, vivant en vous, laissant derrière Lui un sillage de lumière et le baume de son Cœur. » (55e apparition)

Les Messages de Kerizinen convergent avec ceux de Fatima (Portugal) notamment concernant la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, la prière avec le chapelet à l'intention de Notre-Dame du Très Saint Rosaire et la consécration aux deux Cœurs de Jésus et de Marie, conjointement. Kerizinen n'est cependant pas encore définitivement reconnu par l'Eglise (deux dossiers ont été remis en 1975 à la Sacrée Congrégation de la Foi).

Un petit oratoire a été érigé en 1956, auquel a succédé un grand Oratoire, inauguré en 1978.

Garabandal (1962-1965)

Apparitions de la Vierge Marie, nommée Notre-Dame du Mont-Carmel : Mari-Dolorès Mazon (dite Mari-Loli), Conchita Gonzalez, Jacinta Gonzalez et Mari-Cruz Gonzalez¹ qui, malgré un nom semblable, n'appartiennent pas à la même famille. Le village de Garabandal en Espagne, est un village perdu des montagnes cantabriques, à 80 km au sud de Santander et à 40 km de Torrelavega. C'est un village de 270 montagnards à la vie rude.

Le 18 juin 1961, l'Archange Saint Michel qui semble avoir 9 ans, apparaît à quatre petites filles qui elles, ont entre onze et douze ans : Conchita, Jacinta, Mari-Loli et Mari-Cruz. Il leur annonce la venue de Notre-Dame du Mont Carmel pour le 2 juillet suivant.

Et ce 2 juillet 1961, Notre-Dame leur apparaît. Robe blanche, manteau bleu, scapulaire au poignet droit, la voix très belle, insiste Conchita, inimitable même, aucune femme ne Lui ressemble ni dans la voix, ni dans le visage, ni en rien; et elle paraît avoir dix huit ans. Ce jour-là, Elle portait l'Enfant-Jésus dans ses bras.

Le premier message de la Vierge fut donné le 18 octobre 1961 :

«Il faut faire beaucoup de sacrifices, il faut faire beaucoup pénitence, visiter beau-coup le Saint Sacrement. Mais avant tout, il faut être très bon.

Si nous ne le faisons pas, viendra un châtiment. Déjà la coupe est en train de se remplir, si nous ne changeons pas le châtiment sera très grand». (18.X.61)

Les extases des enfants, individuelles ou collectives, se multiplieront plus d'un millier de fois jusqu'au 20 janvier 1963. Saint Michel prépara les voyantes à recevoir dignement la Sainte Communion avant de La leur apporter dans un ciboire d'or comme aux enfants de Fatima. La Sainte Hostie sera toujours invisible aux yeux des témoins sauf dans la nuit du 18 au 19 juillet 1962, où devant de nombreuses personnes, l'Hostie deviendra visible sur la langue de Conchita pendant quelques instants. Ce miracle, d'ailleurs pro-phétisé publiquement quinze jours avant, demeure un des grands événements historiques de Garabandal.

Après le 20 janvier 1963, seule Conchita eut encore des extases publiques. Ces apparitions furent impor-tan-tes, surtout celle du 8 décembre 1964 où Notre-Dame lui annonça que, le 18 juin 1965, elle enverrait Saint Michel par l'intermédiaire duquel Elle donnerait son deuxième message :

«Comme on n'a pas accompli et comme on n'a pas fait connaître beaucoup au monde mon Message du 18 octobre 1961, je veux vous dire que celui-ci est le dernier. Auparavant, la Coupe (de la Colère divine) se remplissait; maintenant, elle déborde. Les Cardinaux, Evêques et Prêtres marchent nombreux sur le chemin de la perdition et avec eux entraînent les âmes.

A l'Eucharistie, on donne sans cesse moins d'importance. Vous devez faire des efforts pour éviter la colère de Dieu qui pèse sur vous. Si vous Lui demandez pardon, avec des âmes sincères, Il vous pardonnera.

Moi, votre Mère, par l'intercession et par l'intermédiaire de Saint Michel, je veux vous dire que vous vous amendiez.

Déjà vous êtes dans les derniers avertissements. Je vous aime beaucoup, et je ne veux pas votre condamnation. Priez-nous sincèrement, et Nous vous exaucerons. Vous devez vous sacrifier davantage. MÉDITEZ LA PASSION DE JÉSUS».

Ces apparitions tombent sous ce qu'on appelle "non constat de supernaturalité" de 1967 par Mgr Vicente Puchol Montis, évêque de Santander. Il n'est pas certain que cela vienne du ciel, ce qui permet aussi qu'elles peuvent venir du ciel. Actuellement le Prêtre chargé de Garabandal accompagne les pèlerins de sa présence, et célèbre chaque année les moments clés des dites apparitions, en accord avec l'Evêque de Santander.

Messages particuliers :

19 juin 1965 - « Voici par écrit l'Avertissement qui me fut donné par la Sainte Vierge quand j'étais seule aux Pins, le 1er janvier de cette année. Je transcris fidèlement le texte tel que je l'ai reçu » :

« L'Avertissement que la Vierge va nous envoyer, c'est comme un châtiment. Pour rapprocher les bons da-vantage de Dieu, et pour avertir les autres.

En quoi consiste l'Avertissement, je ne puis le révéler. La Vierge ne m'a pas dit de le dire, ni rien de plus. Dieu voudrait que grâce à cet Avertissement, nous nous amendions, et que nous commettions moins de péchés contre Lui ».

13 septembre 1965 - Conchita disait à une jeune fille appelée Angelita : « Si je ne connaissais pas l'autre châtiment qui viendra, je te dirais qu'il n'y a pas de plus grand châtiment que l'Avertissement ».

Tout le monde aura peur, mais les catholiques le supporteront avec plus de résignation que les autres.

Conchita précisera à la fin de 1970, au P. Pelletier à New-York : « les catholiques qui seront en état de grâce ».

« Il durera très peu de temps. » Conchita précisera plus loin que très peu de temps ne veut pas dire quelques instants, probablement une quinzaine de minutes.

Toujours à la fin de cette année 1970, Conchita corrigeait ce texte et le remplaçait par cette phrase : « Pendant la courte période que cela durera, nous aurons suffisamment de temps pour être confrontés d'une façon vécue avec la Justice de Dieu ».

Le 14 septembre 1965 - Conchita répondait aux Américains : « L'Avertissement est une chose venant directement de Dieu. Il sera visible du monde entier, quel que soit l'endroit où l'on se trouvera.

Il sera comme une révélation intérieure, de nos péchés. Les croyants aussi bien que les incroyants, et les gens de n'importe quelle région le verront et le ressentiront. L'Avertissement c'est comme la purification pour le Miracle. C'est un genre de catastrophe. Cela nous fera penser aux morts, c'est à dire que nous préférerions être morts plutôt que de vivre l'Avertissement ! »

22 octobre 1965 - Conchita explique à une dame espagnole : « Conchita, une comète s'approche de la terre. Ne serait-ce pas cela l'Avertissement ? » J'ignore ce qu'est une comète. Si c'est quelque chose de la volon-té des hommes, je réponds : non. Si c'est quelque chose que Dieu fera, c'est bien possible ». Conchita, prie pour moi, j'ai très peur. « Oh ! oui, l'Avertissement est très redoutable ! Mille fois pire que des tremblements de terre ».

Quelle est la nature de ce phénomène ?

« Ce sera comme du feu. Il ne brûlera pas notre chair, mais nous le ressentirons corporellement et intérieurement ».

Toutes les nations et toutes les personnes le ressentiront de même. Aucun n'y échappera. Et les incroyants eux-mêmes éprouveront la crainte de Dieu. Même si tu te caches dans ta chambre et fermes les volets, tu n'échapperas pas, tu ressentiras et tu verras quand même.

« L'Avertissement, c'est comme une chose très effrayante qui se pas-sera dans le ciel.

Oui, c'est vrai. La Sainte Vierge m'a dit le nom du phénomène. Ce nom existe dans le dictionnaire (espagnol). Il commence par un « A » (astéroïde ?). Mais elle ne m'a pas dit de le dire ou de le taire ».

Conchita, j'ai si peur ! Souriante et affectueuse, Conchita presse le bras de son amie

«Oh, mais après l'Avertissement, tu aimeras beaucoup plus le Bon Dieu».

Et le Miracle ?

« Le Miracle ne tardera pas à venir ».

En mars 1966, Conchita a demandé de continuer plus que jamais et pour des motifs plus urgents que dans le passé, la diffusion du Message. Elle dit aussi qu'il faut que nous soyons tous sûrs de la venue de l'Avertissement et du Miracle qui le suivra. N'oubliez pas ce message que Conchita m'a chargé de vous transmettre : » Que « Les Amis de Garabandal » continuent à propager et à dif-fuser les Messages. La Sainte Vierge les en récompensera ».

Conchita nous dit encore :

« Nous allons devoir subir un jour un désastre horrible. Dans tou-tes les parties du monde. Personne n'y échappera. Les bons pour se rapprocher de Dieu, les autres pour qu'ils s'amendent. Il est préférable de mourir plutôt que de subir pendant cinq minutes seulement ce qui nous attend. Nous pouvons le subir aussi bien de jour que de nuit, que nous soyons au lit ou non. Si on en meurt, ce sera de peur.

Je pense que le mieux serait d'être à ce moment-là dans une église, près du Saint-Sacrement. Jésus nous donnerait des forces pour nous à aider à le subir. Ce sera horrible au plus haut point. Si je pouvais vous le dire comme la Vierge me l'a dit ! Mais le châtiment, lui, sera bien pire. On verra que l'Avertissement nous arrive à cause de nos péchés

Il peut se produire d'un moment à l'autre, je l'attends tous les jours. Si nous savions ce que c'est, nous serions horrifiés à l'extrême ».

« Pourquoi ne le publies-tu pas pour que les gens le sachent ? » : « Je suis fatiguée de l'annoncer et le monde n'en fait aucun cas ».

Quelques jours plus tard, on revient sur le sujet. « Conchita, depuis que tu m'as fait ces confidences, à chaque ins-tant, j'ai une pensée pour le Ciel ». « Moi aussi, et spécialement quand je vais au lit. Mais j'ai quand même très peur que cela m'arrive la nuit ». Nous ne nous figurons pas à quel point nous offensons le Seigneur ! La Vierge m'a

dit que le monde sait bien qu'il y a un Ciel et un Enfer. Mais ne voyons-nous pas qu'on y pense seulement par crainte et non par amour de Dieu ?

A la suite de nos péchés nous serons nous-même cause de la nature de l'Avertissement et nous le subirons pour Jésus, pour les offenses que nous faisons à Dieu. Lorsque le R.P. Laffineur demanda à Conchita si cet avertissement causerait la mort, elle écrivit immédiatement en note : « Si nous en mourons, cela ne sera pas le fait de l'Avertissement lui-même, mais bien de l'émotion que nous ressentirons en voyant et en sentant l'Avertissement ».

La Bienheureuse Anna-Maria Taïgi, (29/05/1769 – 09/06/1837), parlait d'un grand châtement qui viendrait sur le monde, mais qu'il serait précédé d'une illumination de la conscience des Hommes; (Avertissement) illumination grâce à laquelle, en un instant, chacun se verra comme Dieu le voit. Cette illumination de la conscience fera que beaucoup d'âmes se convertiront et se repentiront de leur vie passée.

Béatifiée en 1920 et considérée comme un modèle pour les femmes et les mères, Anna-Maria Taïgi ne fut pas seulement une prophète pour notre temps, mais l'une des plus extraordinaires mystiques dans l'Histoire de l'Église. Depuis l'âge de 20 ans, jusqu'à sa mort à 63 ans, la Bienheureuse fut accompagnée d'une mystérieuse lumière dans laquelle elle voyait des événements du passé, présent et à venir. La Bienheureuse Anna-Maria plongeait dans cette Lumière seulement lorsqu'elle sentait une impulsion intérieure... une sorte d'ordre venant du Seigneur et du Saint Esprit. Et habituellement, lorsqu'elle regardait dans cette lumière, il lui était demandé d'offrir quelque souffrance particulière à une intention spéciale pour l'Église ou une personne. Dans cette Lumière, Anna-Maria vit un grand châtement venir sur le monde dans le futur, mais il sera précédé d'une grande bénédiction : L'Avertissement comme dernière chance de conversion.

San Damiano

San Damiano est un village de 200 âmes à 20 km de Piacenza (Plaisance), en Italie, ville située à 70 km de Milan. Les faits étonnants qui s'y sont passés y font accourir des pèlerins depuis 1964.

Le 29 septembre 1961, en la fête de Saint Michel Archange, dans un petit village du Nord de l'Italie, San Damiano, une humble mère de famille mourante, Rosa Quattrini, dite Mamma rosa, se trouve soudainement guérie chez elle, par une jeune visiteuse. En mai 1962, la jeune femme se fait connaître à Rosa comme "Mère de la consolation et des affligés", lors de son pèlerinage à San Giovanni Rotondo chez le Padre Pio.

Le 16 octobre 1964, la Très Sainte Vierge apparaît à Rosa pour la première fois dans son jardin, au-dessus du poirier, et lui donne le PREMIER MESSAGE qu'elle est chargée de transmettre au monde entier.

"Ma petite fille, je viens de très loin. Annonce au monde que tous doivent prier, Que Jésus ne peut plus porter la croix. Je veux que tous soient sauvés, les bons comme les méchants. Je suis la mère de l'amour, la mère de tous, Vous êtes tous mes enfants, C'est pourquoi je veux que tous soient sauvés ! C'est pour cela que je suis venue, Pour amener le monde à la prière, Parce que les châtements sont proches. Je reviendrai chaque vendredi, Et je te donnerai des messages, Tu dois les faire connaître au monde."

A partir de ce jour commence la grande mission de Mamma Rosa. La Très Sainte Vierge lui apparaîtra continuellement et lui donnera de très nombreux messages adressés au monde entier, jusqu'à sa mort, en 1981.

Extraits : « Je viens pour préparer vos cœurs par un grand amour, par une grande charité, par un grand élan... Préparons tous les cœurs à ma Venue et à celle de mon Fils Jésus. (17.11.1967) »

« Mes enfants, Je suis revenue au milieu de vous avec saint Dominique, avec sainte Catherine de Sienne, et avec Mon Fils Jésus petit enfant, pour vous apporter l'arme la plus puissante, qui est le saint rosaire.

Le rosaire, Je vous le répète, Mes enfants, c'est le rosaire qui vous apporte la paix dans la famille, la joie, la tranquillité, et la grâce d'arriver au Ciel. Moi, là où Je vais, là où Je m'arrête, là où J'attends Mes fils, J'annonce le rosaire.

La dévotion la plus belle est le saint rosaire dans les familles, qui unit tout: la famille chrétienne comme la famille des nations, dans l'amour et dans la paix avec Jésus. Et tous les petits enfants, si les parents récitent le rosaire: leurs enfants sont unis, et prennent la route de la persévérance, dans l'amour avec Jésus.

Mais le rosaire, tant l'ont oublié! Tant ne le récitent plus! Alors les familles se perdent. Les familles sont dans la fange.

Les familles sont dans la voie de la perte: tant! Tant! Et elles Me font tant pleurer! (7.10.69)

Où Je vais, Je montre le saint rosaire. Où Je m'arrête, Je fais réciter le rosaire.

Partout, J'annonce le rosaire, qui est l'arme la plus puissante pour vous sauver, pour obtenir les grâces.

Les rosaires que vous récitez, Moi, Je les mets tous ensemble par les anges vos gardiens, et, le jour où vous partirez de la terre, Je prendrai votre rosaire, et vous tirerai jusque là-haut entre Mes bras de Mère, qui vous aime tant! »

« Je viendrai avec une grande lumière et je triompherai sur le monde entier. Et mon Fils Jésus viendra avec un Nouveau Royaume et portera la paix et l'amour, la tranquillité et la joie dans les cœurs. (13.5.1967) »

« Je viendrai avec une grande lumière en forme de colombe pour éclairer le monde entier. Tous la verront, tous s'embraseront d'amour pour Moi et tous auront la lumière du Ciel pour réveiller vos cœurs de ténèbres... Mais ceux qui n'auront pas la foi, qu'en sera-t-il d'eux ?(4 4 70) »

« Une étoile viendra dans le Ciel. Avec cette étoile, je viendrai au milieu de vous, et je donnerai la Lumière au monde entier! Ceux qui auront la foi trouveront dans leur cœur tant de joies et de consolations, et tant d'âmes se convertiront! Elles se sauveront et auront le salut et la paix Cette étoile, quand je viendrai, sera grande comme cet "Enclos" et voyagera sur le monde entier... Elle portera la Lumière partout et j'enverrai ses rayons dans le cœur des prêtres et dans toutes les âmes.(7 4 67) »

Medjugorje

Medjugorje est une paroisse catholique de la municipalité de Čitluk en Bosnie-Herzégovine. Marie de Nazareth y apparaîtrait à six Croates d'Herzégovine depuis le 24 juin 1981, quotidiennement selon trois des voyant(e)s. Actuellement, le jugement officiel de l'Église catholique concernant ces phénomènes se réfère au non constat de supernaturalité de la Déclaration de Zadar : « Sur la base des recherches effectuées jusqu'à présent, il n'est pas possible d'affirmer le caractère surnaturel de ces apparitions ou révélations. »

Le mercredi 24 juin 1981, Ivanka Ivanković (née le 21 juin 1966), Mirjana Dragičević (née le 18 mars 1965), Vicka Ivanković (née le 3 septembre 1964), Milka Pavlović (née entre 1966 et 1968), Ivan Ivanković (né entre 1960 et 1962) et Ivan Dragičević (né le 25 mai 1965), partis sur la route de Bijakovici à Cilici, déclarèrent avoir aperçu sur la colline de Podbrdo une « silhouette lumineuse »¹. Le lendemain, reviennent Ivanka, Mirjana, Vicka avec Jakov Čolo (né le 6 mars 1971) et Marija Pavlović (née le 1er avril 1965, sœur de Milka). Ils escaladent la colline et convergent avec Ivan Dragičević, venu par un autre chemin. Le groupe des six voyants est ainsi définitivement constitué.

Du 24 au 29 juin 1981, les apparitions ont lieu sur le mont Crnica. Par la suite, le lieu des apparitions sera variable, ayant lieu tantôt à l'église, tantôt dans une pièce attenante à la sacristie et enfin à partir de mars 1985 au presbytère, l'évêque de Mostar ayant interdit toute apparition dans les lieux attenants à l'église. Par la suite, le lieu des apparitions va grandement se diversifier, les voyants affirmant avoir désormais des apparitions individuelles (quotidiennes pour certains, mensuelles ou annuelles pour d'autres). Ces apparitions se produiraient à l'endroit où se trouvent les voyants. Le message original de Medjugorje aurait insisté sur la réconciliation, ce qui aurait une signification très particulière, compte tenu du fait que les apparitions initiales eurent lieu à proximité d'un endroit où au cours de la Seconde Guerre mondiale plusieurs centaines de personnes furent massacrées par les oustachis. Les messages tels qu'ils sont connus et compilés depuis 1984 ont pour thèmes principaux : la prière du chapelet avec le cœur, la lecture de la Bible, le jeûne hebdomadaire le mercredi et le vendredi, la confession mensuelle, la communion.

Le 17 mars 2010, la Salle de presse du Saint-Siège a annoncé, dans un communiqué, la création d'une commission d'enquête internationale sur Medjugorje, sous l'autorité de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Le 17 janvier 2014, la Commission a officiellement terminé son travail, et son rapport a été remis peu après à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. En juin 2015, le pape François annonce avoir reçu les conclusions de l'enquête¹⁷. Faisant suite à ces conclusions¹⁷, il nomme Mgr Henryk Hosier au poste d' « envoyé spécial du Saint-Siège pour Medjugorje » le 11 février 2017. Sa mission, exclusivement pastorale, « est d'acquérir des connaissances plus approfondies de la situation pastorale de cette réalité, et surtout, des exigences des fidèles qui se rendent en pèlerinage, et, à partir de cela, suggérer des initiatives pastorales pour le futur ».

Mgr Hosier n'aura donc pas à traiter des apparitions mariales qui sont de la compétence de la Congrégation pour la doctrine de la foi¹⁸. Il a clairement indiqué aux fidèles qu'il était chargé d'une enquête pastorale qui ne remet en cause ni la dévotion mariale locale ni le jugement officiel de l'Église sur les apparitions qui reste inchangé depuis la déclaration officielle des évêques de l'ex-Yougoslavie en 1991 : on ne peut pas assurer que ces apparitions et révélations sont surnaturelles avec la réserve qu'il convient de préciser que ces événements n'ont pas encore pris fin et que l'Église n'a pas encore donné un jugement définitif.

Livre de la vérité

Il s'agit des révélations que la voyante anonyme Marie de la Miséricorde divine, irlandaise, mère de quatre enfants, dit recevoir du ciel (Dieu le Père, le Christ, la Vierge Marie). depuis le 9 novembre 2010.

Marie de la Miséricorde Divine annonce qu'est en cours l'«Avertissement», une période qui aurait été prédite par la Sainte Vierge dans les apparitions de Garabandal (1961-1965). Marie - qui se présente, chose qui n'est pas nouvelle parmi les millénaristes, comme le septième ange ou le septième messenger dont parle le livre de l'Apocalypse - indique que la période de la grande Tribulation a commencé en Décembre 2012 et se terminera en mai 2016.

Dans cette période de l'Antichrist sera révélé, précédé par le Faux Prophète, son allié. À un certain moment durant cette période, selon Marie «deux comètes entreront en collision dans le ciel», et chacun pourra voir ses péchés et «l'état de son âme devant Dieu». «Beaucoup de gens tomberont à terre et pleureront des larmes de soulagement» et «toute personne âgée de plus de 7 ans connaîtra une rencontre mystique privée avec Jésus-Christ, qui durera jusqu'à 15 minutes». Des milliards de personnes se convertiront. L'Antéchrist et le faux prophète seront vaincus et il y aura la seconde venue de Jésus-Christ et le Millénaire, le futur royaume de Dieu, qui ne coïncidera pas avec la fin du monde, mais sera le début d'une période qui durera littéralement un millier d'années où Satan sera lié et ne pourra plus tenter les bons. Nous sommes là dans le milieu de ce que la théologie appelle «millénarisme mitigé».

Extraits :

Les messages Divins donnés à « Maria de la Divine Miséricorde (MDM) » qui constitue Le Livre de la Vérité qui est mentionné dans le Livre de la Révélation à Daniel 10.21. C'est là où un mystérieux Livre de la Vérité est cité. L'Ange Gabriel explique à Daniel que tout ce qui lui a été révélé en ce qui concerne le futur et la fin des temps se trouve dans le Livre de la Vérité. Il est dit à Daniel de le sceller parce qu'il doit être réservé pour un autre temps appelé « Le Temps de la Fin. » Qui est Maintenant!!

170 croisades de prières et 6 Litanies au total ainsi que d'autres prières ont été dictées à Maria par Dieu le Père, de son Fils bien-aimé Jésus Christ et de la très Sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie.

Il révèle au monde les secrets contenus dans les prophéties données à Daniel, puis à Son disciple choisi Jean l'Évangéliste. Le Livre de la Vérité est contenu dans la Révélation Publique et il est important que vous ne rejetiez pas ce Livre Saint. (Extrait du message du Samedi 8 novembre 2014 à 17h05)

-En lisant les messages et les prières, veuillez ouvrir votre cœur et prier le Saint-Esprit pour recevoir la grâce de discerner l'origine de ces messages Divins.

« Ô Jésus, couvrez-moi de Votre Précieux Sang et emplissez-moi du Saint-Esprit afin que je puisse discerner si ces Paroles viennent de Vous. Rendez-moi humble d'esprit. Recevez mes prières avec Miséricorde et ouvrez mon cœur à la vérité. » (Extrait du message du 3 novembre 2011)

– Le Livre de la Vérité n'est pas simplement un livre. C'est Ma Sainte Parole, la première partie de nombreuses révélations, pour convertir le monde. (Extrait du message du 15 août 2012 à 13h00)

– La Sainte Parole de Dieu est donnée à l'humanité, par ces messages, comme un grand Don.

Beaucoup vont écouter. Beaucoup ne vont pas écouter. Une chose est claire. Très peu n'en auront pas connaissance. Soit ils accepteront Ma Parole telle qu'elle leur est donnée aujourd'hui, soit ils ne l'accepteront pas. J'ai accompli la promesse de Mon Père. Mon Père a promis au monde qu'Il leur donnerait le Livre de la Vérité en ce temps. Beaucoup assimileront la Vérité et l'accepteront. Les autres trouveront que la Vérité a un goût trop amer et considéreront que ce sont des mensonges. Faites-leur savoir que l'Alliance s'accomplira ainsi que ces prophéties. (Extrait du message du 15 août 2012 à 13h00)

– J'ai promis au monde le Livre de la Vérité et Je ne reviens jamais sur Ma Sainte Parole. C'est lui que Je vous donne maintenant, afin que Je puisse rassembler Mes enfants venant des quatre coins de la Terre. Soyez reconnaissants que Moi, votre Père bien-aimé, Je vous accorde ce grand Don, parce que vous aurez besoin de Mes instructions, spécialement maintenant que l'antichrist va bientôt être présenté aux yeux du monde. Vous apprendrez, dans le Livre de la Vérité, comment protéger votre âme de la contamination qu'il a prévu d'infliger au monde. Toutes les protections vous sont données pour vous aider à sauver, non seulement votre propre âme, mais aussi celles de milliards de personnes. (Extrait du message du 26 mai 2013 à 14h45)

–Ma Mission n'est pas de vous donner une Nouvelle Bible, car cela est impossible puisque le Livre de Mon Père contient l'entière Vérité. Ma Tâche, dans un monde qui a plongé dans le paganisme, est de vous rappeler la Vérité d'une part, et d'autre part c'est Mon Désir de préparer vos âmes pour le temps de Mon Second Avènement. (Extrait du message du 24 mars 2013 à 18h06)

-Mon Livre de la Vérité, comme une Flamme, s'étendra rapidement sur le monde entier. La Conversion sera rapide et Ma Sainte Parole sera entendue dans toutes les langues.

Prenez Mon Don, Ma Sainte Parole, Mon Livre de la Vérité, et dévorez-le. Car sans cela vous serez comme un corps sans âme. Lorsque vous avalerez Mes Paroles de Sagesse, vous redeviendrez parfaits. Lorsque vous redeviendrez parfaits, vous serez prêts à venir avec Moi dans la Nouvelle Ère de Paix sur Terre. (Extrait du message du 22 mai 2012 à 15h20)

–La prophétie donnée à Daniel lorsqu’il lui a été demandé de sceller le Livre de la Vérité jusqu’à la fin des temps, où le contenu serait révélé, doit maintenant être connue. Les Révélations également données à Jean l’Évangéliste ne sont connues qu’en partie mais certains secrets lui ont été montrés dans le Livre Roulé des Sept Sceaux. (Extrait du message du 29 avril 2012 à 15h33)

– Sachez que Jean l’Évangéliste a reçu le Livre non scellé – Le Livre de la Vérité – pour qu’il soit entendu dans le monde maintenant, en ces temps-ci. Le Livre lui a été remis non scellé car les Sceaux étaient déjà ouverts. Ils ont été ensuite refermés pour n’être révélés qu’à la fin. Ce temps est venu pour vous d’ouvrir le Livre de la Vérité et de révéler son contenu à tous les enfants de Dieu afin de préparer leur âme à la Vie Éternelle. Le Livre de la Vérité vous est révélé, à vous le septième messager de la fin des temps. Par le son de votre voix, la Vérité sera enfin révélée et les mystères contenus dans le Livre de la Révélation seront expliqués à un monde incrédule. (Extrait du message du 5 mars 2012 à 15h30)

-Cette Mission, qui est de dévoiler le Livre de la Vérité, en même temps que les Sceaux seront brisés, est l’une des Missions les plus importantes sur Terre pour mon Père. La Vérité a été promise au monde, en ces temps. (Extrait du message du 1 février 2012 à 20h15)

–Mon Livre de la Vérité sera donné au monde pour que les âmes soient purifiées en union avec Moi. Ce n’est qu’alors que vous serez prêts à venir avec Moi dans l’Ère de la Volonté Divine de Mon Père, l’Ère de Paix, Mon Nouveau Paradis Terrestre. (Extrait du message du 20 janvier 2012 à 20h15)

Millénarisme :

Vers la fin des années 1930, paraissait l’ouvrage d’un religieux chilien, du nom de Manuel Diaz Lacunza, intitulé « Venue du Messie en gloire et majesté ». Le 22 avril 1940, Mgr Joseph Caro Martinez, archevêque de Saint Jacques, au Chili, adressait une lettre au Saint-Office, pour demander la conduite à tenir face à cette résurgence des doctrines millénaristes dans son pays. Cette instance lui répondit, le 11 juillet 1941, qu’elle approuvait sa réaction, et lui communiqua la décision officielle à ce sujet, prise en séance plénière, le même mois, et dont voici le texte [2]:

Le système du millénarisme, même mitigé – à savoir, qui enseigne que, selon la vérité catholique, le Christ Seigneur, avant le jugement final, viendra corporellement sur cette terre pour régner, que la résurrection d’un certain nombre de justes ait eu lieu, ou n’ait pas eu lieu -, ne peut être enseigné avec sûreté (*tuto doceri non posse*).

Ce décret a été confirmé par celui des 19-21 juillet 1944, paru dans les Actes du Saint-Siège [3]:

Ce n’est pas la première fois, ces derniers temps, qu’il a été demandé à cette Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office ce qu’il faut penser du système du millénarisme mitigé, qui enseigne que le Christ Seigneur, avant le jugement final, viendra de façon visible sur cette terre pour régner, la résurrection d’un bon nombre de justes ayant eu lieu ou non. La chose ayant donc été soumise à examen à la réunion plénière de la IVe férie [jeudi], le 19 juillet 1944, les Éminentissimes et Révérendissimes Seigneurs Cardinaux préposés à la garde de la foi et des mœurs, après qu’eut eu lieu le vote des Révérendissimes Consultants, ont décrété qu’il fallait répondre que le système du millénarisme mitigé ne peut être enseigné sans danger (*tuto doceri non posse*). Et la Ve férie suivante [vendredi], le 20 des mêmes mois et année, notre Saint Pontife, le Pape Pie XII, par la divine Providence, dans l’audience habituelle accordée à l’Assesseur du Saint-Office, a approuvé cette réponse des Éminentissimes Pères, l’a confirmée et a ordonné qu’elle devienne de droit public. Donné à Rome, du Palais du Saint-Office, le 21 juillet 1944.

On trouve également un bref résumé de cette mise au point magistérielles dans le Denzinger [4]:

Décret du Saint-Office, 19 (21) juillet 1944.

Le prêtre Manuel de Lacunza y Diaz avait écrit vers 1810, sous le pseudonyme de Juan Josafat ben-Ezra, un ouvrage intitulé *Venida del Messias en gloria y majestad*, qui fut interdit par le Saint-Office le 6 septembre 1824. Il soutenait un millénarisme mitigé. Contre cette doctrine soutenue à nouveau au XXe siècle, le Saint-Office avait pris, dans une lettre du 11 juillet 1941 à l’archevêque José M. Caro Rodriguez de Santiago du Chili (PerRMor 31 [1942], 167), une décision correspondant au décret qui suit.

Ed. : AAS 36 (1944) 212.

Millénarisme. 3839. Question : Que faut-il penser du système du millénarisme mitigé qui enseigne qu'avant le jugement dernier, précédé ou non de la résurrection de plusieurs justes. Le Christ notre Seigneur viendra visiblement sur notre terre pour y régner ?

Réponse (confirmée par le souverain pontife le 20 juillet) : Le système du millénarisme mitigé ne peut pas être enseigné de façon sûre.

Deux Pères de l'Église du IIe siècle, qui, eux, y adhéraient fermement : Justin Martyr et Irénée de Lyon.

Justin (IIe s.), Dialogue avec Tryphon, 80 :

« Pour moi et les chrétiens d'orthodoxie intégrale, tant qu'ils sont, nous savons qu'une résurrection de la chair adviendra, pendant mille ans, dans Jérusalem rebâtie et agrandie. Beaucoup, par contre, même chrétiens de doctrine pure et pieuse, ne le reconnaissent pas. »

Irénée de Lyon (IIe s.), Adv. Haer., V, 32, 1 :

« Ainsi donc, certains se laissent induire en erreur par les discours hérétiques au point de méconnaître les 'économies' de Dieu et le mystère de la résurrection des justes et du royaume qui sera le prélude de l'incorruptibilité... Aussi est-il nécessaire de déclarer à ce sujet que les justes doivent d'abord, dans ce monde rénové, après être ressuscités à la suite de l'Apparition du Seigneur, recevoir l'héritage promis par Dieu aux pères et y régner ; ensuite seulement aura lieu le jugement de tous les hommes. Il est juste, en effet, que, dans ce monde même où ils ont peiné et où ils ont été éprouvés de toutes les manières par la patience, ils recueillent le fruit de cette patience ; que, dans le monde où ils ont été mis à mort à cause de leur amour pour Dieu, ils retrouvent la vie ; que, dans le monde où ils ont enduré la servitude, ils règnent. »